ECONOMIE

Printemps 2014 **N° 1** paraît 4 fois par an

REGION **LAUSANNOISE**

Les occasions manquées des vins vaudois

TAOUA MAILLON FORT D'UNE VISION GLOBALE

www.wurlod.ch

WURLOD
ARCHITECTES

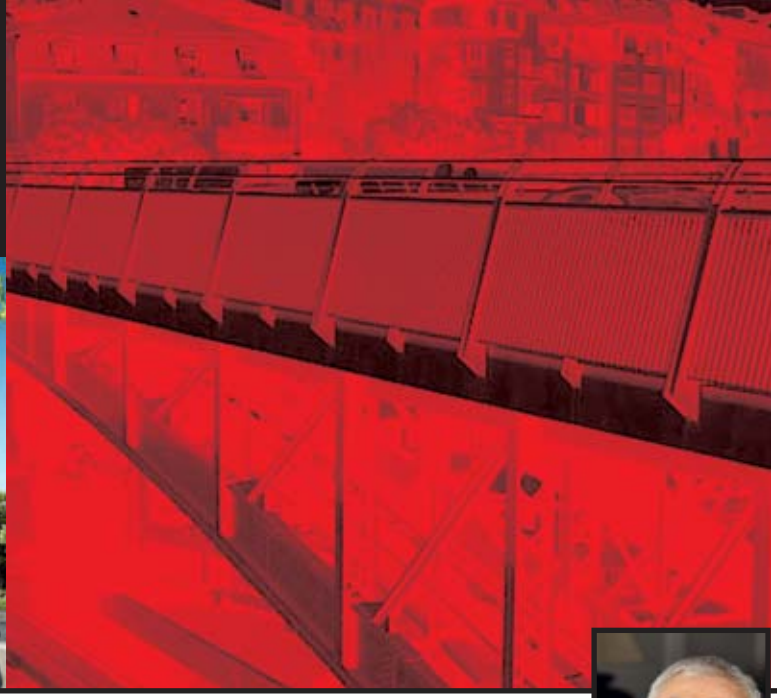
Immeuble habitation - Route de Berne 111 - Lausanne

Centre administratif - Route de Berne 113-115 - Lausanne

WnG Solutions

WURLOD ARCHITECTES +41 21 729 93 64 info@wurlod.ch

Certifié ISO 9001



N° 1

Sommaire

Promotion
Les occasions manquées des vins vaudois 04

Urbanisme
Questions essentielles sur Taoua 13

Management
PME Université: chaînon manquant entre les hautes écoles et l'économie 17

Entreprise
Arrêt sur image chez Photovision 18

Commerce
Le point sur la situation à Lausanne 20

Rétro
Cinquante ans après, Expo64 profile toujours son audace 22

Tourisme
Nouveau patron à Lausanne Tourisme 25

Gastro Lausanne
Une association au service de ses membres 27

Sécurité
Un peu moins pire à Lausanne 29

Culture
Le Musée Olympique revivifié 31

Ouest Lausannois
La survie de domaines viticoles grâce aux communes 33

Vie de la SIC
Le père d'Athlessima invité de l'AG Prix SIC Ville de Lausanne 34

Rapport annuel de la Société industrielle et commerciale de Lausanne et environs 35

Philippe Doffey
Président SIC Lausanne et environs

Au pied de la tour Taoua, le M3 cofinancé par Berne

«L'avenir de Lausanne se joue à Chavannes», titrait 24 heures le 16 janvier dernier. Que cette prémonition se réalise: c'est tout ce que l'on souhaite à la tour Taoua! Les urnes chavannoises ont approuvé le futur quartier des Cèdres et pour cette commune s'ouvre désormais la perspective d'un nouveau cœur de ville. Elle bénéficiera d'un dynamisme local renouvelé autour d'une tour emblématique.

Nous retrouvons certaines similitudes à Lausanne. Beaulieu doit relever le défi de renforcer son positionnement comme palais des congrès, dans un environnement extrêmement compétitif. Car il ne s'agit plus simplement de faire face à un Palexpo proche de l'aéroport de Genève ou d'un Montreux Music & Convention Centre qui joue la carte des pieds dans l'eau, dans un décor époustouflant. Il faudra désormais aussi œuvrer en présence d'un Swisstech Convention Centre à l'EPFL. Puisqu'il lui faut rivaliser sur le plan pratique et esthétique à la fois, le Palais de Beaulieu a besoin de mettre en valeur sa différence: un site situé au centre-ville et assumant l'architecture urbaine comme trait identitaire fort, avec la tour Taoua au premier rang. Cette voie contribuera à le maintenir à l'affiche, en faveur de l'économie lausannoise et vaudoise.

La tour verra le jour à un endroit favorisant la mobilité douce de ses usagers. Accessible à pied ou à vélo, le site est parfaitement desservi par les transports publics et le sera d'autant plus avec la future ligne 3 du métro, qui reliera Ouchy aux quartiers du Nord de la ville, via la gare CFF et Chauderon. Le soutien financier de la Confédération à la première étape du M3, qui se traduit par 47 millions de francs accordés en février, confirme la grande qualité et la cohérence des desseins de la Municipalité de Lausanne. Taoua est un maillon fort de cette vision globale.

Le projet n'est pas seulement bien situé, mais minutieusement élaboré sur l'ensemble des enjeux écologiques. Il répond au concept de société à 2000 watts développé par l'EPF de Zurich, visant une consommation énergétique sobre et durable. Taoua prévoit des espaces verts dégagés au sol, en faveur de la qualité de vie. Et des chambres d'hôtel permettront des nuitées sur place tout en répondant aux besoins du tourisme à Lausanne.

Sur le plan du logement, la tour contribuera à lutter contre la pénurie qui frappe notamment les jeunes et les familles, puisqu'une partie du bâtiment sera réservée à des appartements à loyer abordable. La formule de terrain mis à disposition moyennant un droit de superficie permettra à la Ville de continuer d'encaisser des revenus à l'avenir, ce qui est prévoyant vis-à-vis du contribuable lausannois de demain.

Philippe Doffey
Président de la Société industrielle et commerciale de Lausanne et environs (SIC)

Revue de la Société industrielle et commerciale de Lausanne et environs et de la Société coopérative des commerçants lausannois

Paraît 4 fois par an

Secrétariat SIC et régie des annonces
Rue du Petit-Chêne 38 – Case postale 1215 – 1001 Lausanne
Tél. 021 796 33 32 – Fax 021 796 33 52 – e-mail: info@sic-lausanne.ch

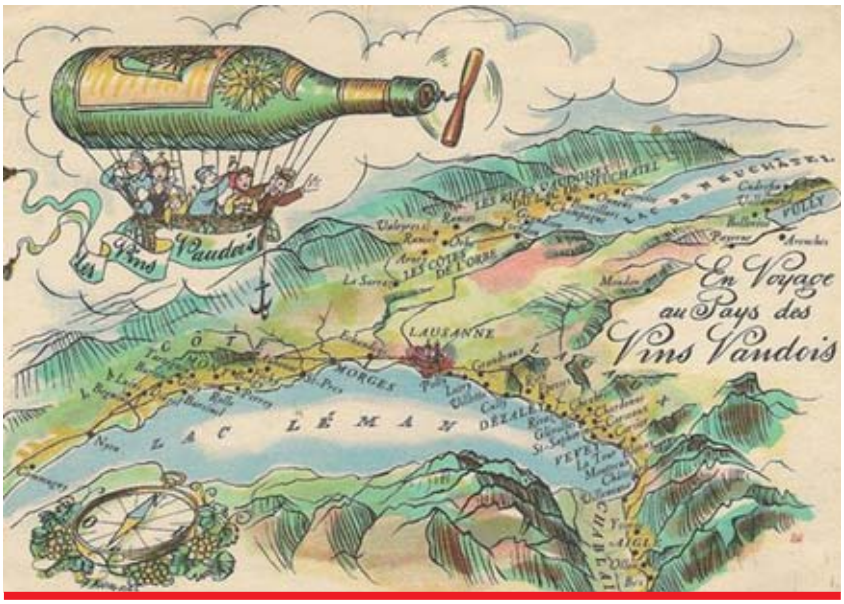
Rédacteur responsable:
Christian Masserey

Impression
IRL plus SA
Chemin du Closel 5
1020 Renens

Les occasions manquées des vins vaudois dans la promotion de proximité

Tant le Forum des Cent, qui fêtera cette année sa dixième édition sur le campus de l'Université de Lausanne, que le Forum économique du Nord Vaudois, ont conclu des partenariats avec des sociétés viticoles valaisannes plutôt que vaudoises. Ces cas ne sont pas isolés. On peut par exemple mentionner le LHC qui a pour sponsor platine l'encaveur valaisan Giroud. De tels choix inquiètent, voire révoltent, à l'heure où les vignerons vaudois peinent à écouler des récoltes qui n'ont qualitativement rien à envier à celles de leurs voisins.

«C'est tout à fait scandaleux». Le conseiller d'Etat Philippe Leuba, chef du département de l'économie et du sport, n'avait pas caché sa consternation en mai 2012, lorsqu'il apprit que le comité de la Cantonale des chanteurs vaudois à Payerne proposaient la mise en souscription de vingt-et-un vins valaisans et italiens au côté de douze vaudois pour financer la fête cantonale de 2013 à Payerne.
L'affaire n'était pas passée inaperçue. Elle avait même donné lieu à un coup de gueuler du député Pierre-Yves Rapaz devant le Grand Conseil. L'incompréhension fut telle qu'il a même été question d'annuler l'aide cantonale de 10000 francs allouée à la manifestation. Les choses rentrèrent finalement dans l'ordre. Le comité ne fit pas marche arrière, la subvention demeura, et le Canton fit savoir qu'il allait à l'avenir sensibiliser les organisateurs de grandes manifestations en terre vaudoise de l'intérêt à privilégier les produits du terroir, dont le vin. Autant que faire se peut dans un état de droit de liberté économique.



Cette charmante invitation à survoler la diversité des terroirs vaudois illustre une richesse qui ne demande qu'à mieux être exploitée tant au niveau micro local, local, régional, national et mondial.

Le cas du Forum économique du Nord vaudois

Cédric Borboen

Le Forum économique du Nord Vaudois a inauguré en 2013 une collaboration avec les Valaisans pour la fourniture du vin durant l'événement. Cet accord a été reconduit. Il ne s'agit certes pas d'une manifestation relevant du grand rassemblement populaire, mais d'un rassemblement de décideurs qui par nature est censé mettre en avant les atouts économiques du canton. Indignation.
Cédric Borboen, président et fondateur du Forum économique du Nord vaudois, organisation entièrement privée dont ce sera le 4 septembre prochain la neuvième édition à la Marive à Yverdon, donne ouvertement les raison de l'accord passé avec la maison Rouvinez à Sierre. «Bien sûr que nous nous sommes posés la question. Nous aurions préféré un partenaire du nord vaudois. Or nous n'avons pas été approchés par un vigneron ou par une cave du canton, mais par des Valaisans.» Il explique que Rouvinez est un sponsor qui paie pour bénéficier d'une certaine visibilité à travers notre évènement. Que cela résulte d'affinité de personnes, de réseautage.
Cédric Borboen se défend de pratiquer de la surenchère. Il observe, non sans raison: «déontologiquement, on ne peut quand même pas dire à un partenaire qui veut investir chez vous attendez on va regarder si la concurrence vaudoise ne voudrait pas le faire à votre place.»
La nature du contrat passé avec Rouvinez, dans les grandes lignes, hormis le fait que le Forum n'a désormais plus besoin de faire appel à la Commune d'Yverdon pour se faire offrir le vin de l'apéro? «Ce n'est pas un échange de prestations. Faux de croire donc que Rouvinez ne paie rien et ne fait que distribuer des boissons gratuitement. Notre restaurant lui achète le vin. Tous nos partenaires sont à la même enseigne et bénéficient d'une clause d'exclusivité». Cédric Borboen tient à élever un peu le débat: «Il faut aussi voir cela avec un peu de recul. Ce partenariat, c'est davantage que du sponsoring pour le forum, C'est aussi un accord avec une entreprise qui par son apport financier investit somme toute dans la région et dans l'économie vaudoise en permettant de faire travailler par exemple notre imprimeur, le restaurateurs, etc.»

Le Forum des Cent se justifie

Bruno Gussani

Le Forum économique du Nord vaudois n'est pas le seul exemple du genre en terre vaudoise à être passé «en mains valaisannes» pour ce qui est de la fourniture du vin. Les regards se tournent également vers le Forum des Cent, dont ce sera cette année la dixième édition le 15 mai à l'Université de Lausanne.
C'est dans la définition même de l'évènement que Bruno Gussani, producteur de la manifestation, justifie l'acceptation de ce partenaire « étranger ». Rappelons en effet que le Forum des Cent se définit comme « une plateforme de dialogue structurée en une conférence annuelle, des événements ponctuels et des initiatives éditoriales, visant à favoriser le débat sur les questions essentielles à l'avenir de la Suisse, et plus particulièrement de la région romande, ainsi que des pays voisins.»
Concrètement, le Forum des Cent a passé un partenariat avec Les Vins du Valais, association faîtière composée

(Suite à la page 7)

On a trouvé la solution

AVEC BCV ENTREPRISES

La BCV vous accompagne dans le développement de votre entreprise, de la compréhension de votre environnement à l'élaboration d'une solution personnalisée. Faites le choix de l'expertise reconnue d'une banque impliquée dans l'économie locale.

Ça crée des liens

www.bcv.ch/entreprises
0844 228 228

BCV

Bâtiment Génie Civil
Bertholet + Mathis SA

Bâtiments
Génie civil
Transformations / Rénovations
Isolations thermiques / Rénovations de façades
Diagnostic amiante / Travaux de désamiantage

www.bertholet-mathis.ch

Le commerce indépendant spécialisé

vous offre toujours des prestations étendues et un service personnalisé

A C L
Société coopérative des commerçants lausannois

Rue du Petit-Chêne 38
Case postale 1215
1001 Lausanne
Tél. 021 796 33 00
Fax 021 796 33 11

MAYOR
SANITAIRE - PULLY

Installations sanitaires
Service dépannage
CH – 1009 Pully
tél. +41 21 728 11 83
fax. +41 21 729 42 06
www.mayorsanitaire.ch
secretariat@mayorsanitaire.ch

Système de Management Certifié SQS ISO 9001

LE NOUVEAU **TRANSIT CUSTOM**
› Barres de toit rabattables

DÈS **FR. 19'990.-***

14-106b-CS

Emil Frey
Votre spécialiste depuis 1924.

Emil Frey SA, Crissier
une relation à vie !

90 ANS EMIL FREY

Ford
Go Further
ford.ch

Prix nets, sans TVA pour clients commerciaux inscrits au registre du commerce. Offre valable auprès des concessionnaires participants jusqu'au 31.12.2013. * Exemple de calcul: Transit Custom Start-up, 100 ch/74 kW, prix du véhicule Fr. 19'990.- (prix catalogue Fr. 26'400.-, à déduire rabais pour flottes Fr. 6410.-). Modèle figurant sur l'illustration: Transit Custom Limited, 125 ch/92 kW, prix du véhicule Fr. 29'450.- (prix catalogue Fr. 37'900.-, plus peinture métallisée Fr. 950.-, à déduire rabais pour flottes Fr. 9400.-). Barres de toit rabattables optionelle Fr. 500.-.

(Suite de la page 4)

à parité des familles Production (vignerons, vignerons-encaveurs et Provins Valais) et Encavage (Négociants). Bruno Gussani: «Nous comprenons certainement que des personnes puissent réagir avec étonnement au fait qu'une conférence qui se déroule à Lausanne propose des vins valaisans. Il faut toutefois savoir deux choses. Tout d'abord, le Forum des Cent n'est pas une conférence vaudoise: c'est une conférence qui, dès son début il y a dix ans, a toujours été explicitement romande, attirant 800 participants de tous les cantons francophones (la première édition s'est d'ailleurs déroulée à Genève). C'est donc parfaitement normal que les partenaires de l'événement viennent de toute la Romandie.
«Deuxièmement, les Vins du Valais sont une des organisations partenaires du Forum des 100.» Et le Forum n'a pas l'intention d'en changer: «Les Vins du Valais nous ont approchés en 2009 et ils sont devenus partenaires en 2010. C'est un partenariat qui a été très satisfaisant pour toutes les parties concernées et qui va continuer. L'Office des vins vaudois ne nous a approchés pour la première fois qu'en 2012. Bien évidemment c'était trop tard pour une collaboration dans le cadre du Forum des 100, la place étant en quelque sorte 'déjà prise'.»
Bruno Gussani se dit toutefois ouvert à des collaborations avec l'Office des vins vaudois dans le cadre d'autres activités. Il en prend pour exemple une association à la satisfaction générale lors d'une autre conférence organisée par l'Hebdo qui s'est déroulée à l'EPFL l'an dernier avec la participation de la Conseillère fédérale Doris Leuthard.

«Un manque d'attachement des Vaudois»

Jean-Claude Vaucher

Gardien du temple des vins vaudois, Jean-Claude Vaucher, Gouverneur de la Confrérie du Guillon, président de la direction de Schenk SA, porte un regard sans complaisance sur cette situation et y voit la manifestation de la mollesse des Vaudois à défendre leurs valeurs. «Le soutien de manifestations en terre vaudoise par des entreprises vitivinicoles valaisannes en lieu et place d'entreprises vaudoises et un exemple parmi d'autres du manque cruel d'attachements des vaudois pour leurs vins ou leurs produits du terroir.
«Autant nous constatons un chauvinisme parfois exacerbé pour la production locale en particulier en Valais, autant en terre vaudoise, mis à part dans les régions viticoles, ce chauvinisme n'existe pas. Dans le canton de Neuchâtel et plus récemment de Genève, l'engouement et le favoritisme pour les vins locaux est bien vivant encore une fois à l'inverse des vaudois qui n'hésitent pas de s'abreuver largement de vins valaisans ou de vins étrangers.»
Voilà pour l'attitude vaudoise. Lucide, le Gouverneur constate par ailleurs qu'au-delà de la sensibilité des uns et des autres, les réalités économiques sont têtues. «Nos amis valaisans considèrent le Pays de Vaud comme un marché très intéressant et investissent des montants souvent conséquents pour faire la promotion de leurs produits. En plus, notre canton est le plus peuplé de Suisse romande et il est plus simple de promouvoir ses vins en langue française qu'en langue allemande là ou la promotion des vins romands devrait impérativement s'intensifier.»
Mais quand même: «Certains «acrobates» valaisans ont faussé le jeu en offrant des montants de soutien souvent déraisonnables pour les normes de la profession», observe Jean-Claude Vaucher. «Ces montants alléchants séduisent les organisateurs de manifestations tiraillés qu'ils sont entre le sentiment d'appartenance cantonal, dont on sait qu'il est modeste et les exigences budgétaires. Voilà pour les explications. N'empêche que cela ne nous arrange pas et un gros effort de communication pour les vins vaudois doit s'intensifier en Pays de Vaud afin que nos concitoyens soient fiers de leurs vins et les privilégient systématiquement dans leur consommation. La Confrérie du Guillon s'y emploie largement mais les habitudes sont tenaces.»

(Suite à la page 9)

«L'OVV croit aux partenariats pérennes»

Cédric Borboen

En matière de promotion des vins vaudois, le projecteur se tourne inévitablement vers l'Office des vins vaudois (OVV). Nicolas Joss, son directeur, répond à nos questions.

Comment l'OVV se situe-t-il face à la Fédération vaudoise des vignerons?
– C'est très simple, l'OVV s'occupe uniquement des aspects liés à la communication et la promotion des vins vaudois. La Fédération Vaudoise des Vignerons (FVV), quant à elle, s'occupe de la défense professionnelle en représentant les intérêts de la viticulture au niveau cantonal.

Quel est le principal challenge de l'OVV en 2014?
– Tout comme 2013, l'OVV doit garder son dynamisme et sa capacité d'innovation. En effet, cette année nous célébrerons le quinquennat des Caves Ouvertes Vaudoises qui vivra des changements importants pour le plus grand bonheur des visiteurs. A cette occasion, la Suisse allemande ne sera pas en marge et nous profiterons de mettre en place des synergies avec l'Office du Tourisme Vaudois ainsi que d'autres acteurs clés de la région pour renforcer la communication autour de cet événement.

L'OVV croit également aux partenariats pérennes et poursuit le développement de sa notoriété, notamment au travers de collaborations avec des partenaires d'importance. Une action de promotion d'envergure sera menée cet automne conjointement avec la grande distribution pour promouvoir les vins vaudois dans tout le pays. Rappelons également que la collaboration avec le Montreux Jazz Festival sera reconduite cette année.

Sur le plan international, quelques dégustations seront organisées dans des lieux stratégiques avec bien sûr une nouvelle édition au Japon dans le courant du deuxième semestre.

Le forum économique du Nord vaudois à Yverdon tout comme le Forum des 100 à Dorigny proposent à leurs hôtes des vins valaisans et non vaudois. A l'heure où les vignerons vaudois peinent à écouler leur production, que répondez-vous à ceux qui vous en font la remarque?
– Il est difficile de s'immiscer dans des relations commerciales établies de longue date, mais je vous assure qu'un lobby important est fait pour que les mentalités changent à moyen ou long terme.

L'OVV reçoit-il des sollicitations de la part de tels organisateurs?
– Naturellement, des organismes de tout horizon nous sollicitent.

L'OVV est-il proactif dans ce domaine, si oui peut-on donner un exemple?
– Exemple parfait, le Montreux Jaz Festival!

Roger Gremper s.a.

FERBLANTERIE-COUVERTURE
INST. SANITAIRES
SERVICE DE DEPANNAGE

Votre spécialiste Maîtrises + Fédérales pour
Construire - Rénover - Entretenir votre immeuble

Tél : 021 624 67 23
Fax : 021 624 69 42

Internet : www.grempersa.ch
E-Mail : info@grempersa.ch

AV. D'ECHALLENS 38
1004 LAUSANNE

goutte
Récupération SA

- Achat et vente de métaux, ferraille et déchets industriels
- Mise à disposition de bennes et gestion de déchetteries
- Démontage de constructions métalliques

GOUTTE RECUPERATION SA
Av. de Sévelin 22 - 1000 Lausanne 20 - Tél. 021 623 21 21 - Fax: 021 623 21 20
E-mail: info@goutte.ch Internet: www.goutte.ch

Pont de la Venoge - 1026 Echandens - Tél. 021 701 20 97 - Fax 021 701 55 92

RECUPERATION RG SA
Zone industrielle La Guérite
1541 Sévaz (près d'Estavayer-le-Lac)
Tél. 026 663 95 95 - Fax: 026 663 95 94
E-mail: info@recuperation.ch - Internet: www.recuperation.ch

Agence générale de Lausanne
Jacky Delapierre, Directeur régional
Avenue du Théâtre 1, CP 7703, 1002 Lausanne
T 021 310 02 02
vaudoise.ch

Là où vous êtes. vaudoise

(Suite de la page 7)

«Cela me tourne le sang»

Willy Deladoy

Willy Deladoey, préside la Fédération vaudoise des vignerons. L'association est partie prenante de l'interprofessionnelle, elle a pour mission la défense de la profession, pas la promotion du vin.
Willy Deladoey refuse de jeter la pierre à l'Office des vins vaudois. «Il faut admettre qu'il a fait beaucoup d'efforts. Il s'est rapproché du vigneron vaudois. Il a très bien travaillé avec son nouveau comité, mais il y a encore du pain sur la planche. Cela dit je pense que l'Office des vins vaudois n'a pas forcément comme fonction d'aller soutenir une manifestation avec une ou deux caves, car si cela profite à telle ou telle entreprise, il y aurait vite des tiraillements. Je lui vois plutôt un rôle de relai vers de grandes maisons en cas de demande. En Valais c'est souvent des entreprises qui sponsorisent. Pas souvent l'office de promotion des vins du Valais. Parfois on se demande comment elles font pour sortir des budgets pareils. C'est impressionnant.»
Le président de la Fédération vaudoises de vignerons voit des raisons concrètes d'être optimiste: «Nous regrignottons du terrain. Nous sommes présents au Jazz de Montreux. Avant c'était les Valaisans. Je sais que la maison Schenk essaie de s'implanter pour garder un monopole dans des manifestations typiquement vaudoises. Malheureusement, au niveau suisse, fête de lutte ou tir fédéral, rien de plus patriotique, c'est du vin italien qui est servi. Cela me tourne le sang. Swiss wine promotion devrait mieux travailler.» Il estime qu'il devrait y avoir une pression politique du genre de celle qui s'est manifestée sur les ambassades de Suisse à l'étranger afin de les encourager fortement à travailler avec des produits helvétiques.
Reste à savoir, au-delà de la promotion de l'image du produit, qui perd qui gagne dans une action de promotion. Willy Deladoey est très clair. «S'il faut mettre 200000 francs de sponsoring, vendre pour 100000 francs de vin mais qui en réalité en vaudrait 400000, le calcul est vite fait Lorsqu'une grande maison se lance dans une action de ce genre, il y a une pression sur les prix. Ce n'est jamais la cave qui perd, mais le vigneron qui est au bout. Malheureusement, nous sommes partout au seuil de rentabilité. Cette année, on peut dire que les entreprises ne paieront que leurs frais généraux».
Willly Deladoey est convaincu que l'on a pas probablement pas encore réaliser tout ce qu'une action de promotion dans une manifestation peut apporter, mais, un brin fataliste, il remarque que «c'est pratiquement impossible de rivaliser avec les prix de certains Valaisans. Il y a une bagarre des prix impressionnante. Nous avons des structures qui aboutissement à des prix de revient légèrement supérieurs ce qui rend difficilement compétitifs.»

«Il faut se bouger les fesses»

Gilles Cornut

Gilles Cornut, président de l'interprofession des vins vaudois, directeur technique de la maison Uvavin, analyse froidement la situation. Pour lui, la critique de l'Office des vins vaudois est un peu facile. Pas question de lui faire porter le chapeau. «Le président ou le comité de l'Office, c'est le pire job du monde. Les vignerons ne sont jamais contents. Ils critiquent leur office de promotion et ne comprennent pas comment cela doit fonctionner. Ils n'ont souvent pas de notions de marketing. On se demande par exemple s'ils ont vraiment envie d'être présents dans un prochain Roadshow dans les Grisons car à l'heure où je parle personne n'est inscrit. Il faut que les vignerons se bougent les fesses, qu'ils sortent de leur canton, qu'ils aillent voir les organisateurs de forums et autres.»
Gilles Cornut considère que la promotion, «c'est le job de l'Office des vins vaudois, de chaque vigneron et des maisons, de chaque entreprise. L'Office vend une image générale du vin vaudois. Ce n'est pas à lui d'aller dans un forum. C'est aux vignerons et aux organisateurs de penser aux maisons qui sont dans la région.»
La réalité doit cependant composer avec des données difficiles à appréhender. «Maintenant, c'est évidemment au plus offrant et il faut pratiquement donner le vin pour que les gens en consomment», se désole Gilles Cornut. «Les Valaisans aiment s'implanter là où ils ne sont pas, alors nous, il nous est impossible d'aller en Valais à moins de donner le vin alors que l'objectif c'est quand même de le vendre. En clair, la réciproque en Valais de ce qui se passe sur Vaud est impensable. Je dirais que si l'on trouve des vins suisses dans ce type de manifestation, c'est déjà un peu un miracle.»
Oui à une certaine pression politique, comme le coup de gueule de Philippe Leuba lors de la Cantonale des chanteurs à Payerne, mais non à une intervention financière des pouvoirs publics dans le sponsoring. «Nous sommes dans un régime d'économie libérale», rappelle Gilles Cornut. Une intervention de l'Etat est exclue hormis celle qui impose à chaque café restaurant de proposer au moins un vin vaudois. La promo, c'est un autre registre auquel les organisateurs de manifestation devraient plus attentifs. A Yverdon par exemple, je peine à comprendre sachant qu'il y a des vignes, de quoi préserver l'image de la région si on le veut.»
Affiliée au Centre patronal, partie prenante de l'Office des vins vaudois, l'Interprofession observe que la promotion s'est axée assez nettement sur une orientation plus alémanique

(Suite à la page 11)

Le poids de la viticulture

Les données les plus récentes publiées dans l'annuaire statistique du Canton de Vaud indiquent que le vignoble vaudois s'étendait en 2012 sur 3811 ha (3814 l'année précédente).

Cela représente un quart des surfaces viticoles de la Suisse (25,5%), le deuxième rang derrière le Valais (33,5%, loin devant Genève (9,6%) et le Tessin (7,1%).

Les 568 établissements recensés représentaient 2779 emplois soit davantage pour la culture et l'élevage associés (2518), cela dans un secteur primaire occupant en tout 13726 emplois.

Près des deux tiers de la superficie du vignoble vaudois sont consacrés au cépage blanc (65,6%), lesquels sont en recul constant: 251 ha de moins entre 2000 et 2012. Le chasselas reste le cépage largement dominant avec 60,9% du vignoble et 92,8% de l'encépagement blanc. La diminution de la part du chasselas est néanmoins sensible (–12,5% en douze ans), et s'est faite au profit du chardonnay (+34,2%) et du pinot gris (+49,8%).

Pour ce qui concerne le rouge, la diversification est très marquée. Récents dans le canton, le gamaret et garanoir ont vu leur surface respectivement multipliée par cinq et par quatre entre 2000 et 2012. Diminution importante en revanche pour ce qui est du gamay, dont les surfaces plantées ont perdu 128 ha en douze ans. En 2012, le pinot noir régnait en maître dans les cépages rouges vaudois avec 5010560 m^2, devant le gamay avec 4054797 m^2.

La Ville de Lausanne est le plus grand propriétaire viticole public de Suisse avec une superficie de 33 ha en Lavaux et à la Côte. La capitale vaudoise possède cinq domaines reconnaissables aux chevrons rouges et blancs qui ornent les volets de leurs bâtisses: Abbaye du Mont, Burignon, Château Rochefort, Clos des Moines

MONNIER
CHAUFFAGE ▪ VENTILATION ▪ CLIMATISATION SA
Tél 021 729 64 32 | www.monniersa.ch

(Suite de la page 9)

que locale. «Je pense que les acteurs locaux doivent aussi faire leur travail», souligne Gilles Cornut. «Et que les producteurs sont parfois trop modestes. Il demeure que le marché en Suisse romande est saturé. Si vous gagnez un client, c'est que vous le prenez à quelqu'un d'autre.»

«Il y a tout pour bien faire»

Luc Massy, vigneron encaveur à Epesses, trouve purement scandaleuse cette mainmise valaisanne sur des manifestations dans le canton de Vaud. Lui aussi conseiller d'aller regarder dans les manifestations valaisannes pour comprendre que les vins vaudois ne passent pas la frontière. «Et pourtant chez nous il y a tout pour bien faire. La qualité est là, les différences des terroirs aussi. Nous avons tous les prix, toutes les couleurs. La situation est telle que même nos proches consommateurs s'intéressent à autre chose.» Luc Massy constate que c'est souvent une question de prix, Qu'on veut payer le vin le moins cher possible pour le vendre pas trop cher mais en quantité. Il déplore que les organisateurs de manifestations ne fassent même pas d'appels d'offres aux vignerons vaudois. C'est à eux, selon lui, qu'incombe la responsabilité, non à l'Office des vins vaudois. «Mais pour ma part, j'en ai pour les girons de jeunesse. Ils sont sensationnels et font bien attention à prendre toujours des vins vaudois.»

«Urgent de sortir de chez soi»

Simon Vogel, du Domaine Croix Duplex à Grandvaux, représente la génération montant des vignerons encaveur vaudois. «L'affaire de la Cantonale de Payerne m'a mis hors de moi quand je pense qu'après Lausanne c'est une des communes les plus gros propriétaires de vignes. Mais je n'ai malheureusement pas le temps de me battre. L'intervention de Philippe Leuba a peu changé les choses.»

L'Office des vins vaudois remplit-il la mission qu'on attend de lui? «Je suis Confédéré, mais d'abord je suis Vaudois. L'Office en fait pas mal, mais selon moi un peu trop sur le Japon et hors de nos frontières cantonales. Je dirais quand même que les choses ont bien changé. On voit qu'ils se bougent depuis l'arrivée de Pierre Keller à la présidence et de Nicolas Joss au poste de directeur. Il faut quand même admettre que si l'Office et les grandes maisons ne font peut-être pas grande chose à cette échelle-là, c'est parce qu'on s'adresse peu à eux. En ce qui me concerne, j'ai reçu récemment une demande de sponsoring pour un giron des musiques. Il semble que c'est la pratique. On nous demande d'être sponsor, mais on ne nous fait pas d'appel d'offres. Ou alors une fois, lorsque la cantonale des jeunesses à Mézières avait bien joué le jeu.» Simon Vogel est amère face à certains organisateurs de manifestations qui n'hésitent pas à demander du sponsoring à des vignerons vaudois puis qui vont acheter le vin chez les Valaisans qui cassent les prix. Aux yeux de Simon Vogel, il importe que les vignerons vaudois comprennent combien ils ont intérêt à sortir de chez eux. «Les Valaisans et les Genevois ont connu de graves crises. Le Vaudois, surtout en Lavaux, n'est souvent pas sorti de chez lui.» Et de souligner que cela semble d'autant plus urgent qu'au niveau helvétique et suisse alémanique particulièrement, les vins vaudois ont perdu énormément de marchés au profit des valaisans, allemands et autres.

Cette affiche de promotion des vins vaudois au niveau suisse en 2011 ne passa pas inaperçue. L'audace de son concepteur ne se retrouve hélas pas souvent dans celles des entreprises parties prenante de la promotion au niveau régional.

www.diemand.ch

diémand
sanitaire

JOSEPH DIÉMAND SA
UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE HOLDIGAZ

LAUSANNE
+41 21 620 01 00
lausanne@diemand.ch

VEVEY
+41 21 921 21 73
vevey@diemand.ch

cofal

Ferblanterie - Couverture - Installations sanitaires
Entretien et réparations - Bureau d'études

Chemin du Petit-Flon 25
1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél. 021 642 74 00
Fax 021 642 74 01

www.cofal.ch
info@cofal.ch

CLAUDE FAVRE S.A.

YVERDON 024 445 36 78
VALLORBE 021 843 14 24
LAUSANNE 021 653 60 60

www.claude-favre.ch

M+F•Ferblanterie•Couverture•Façades•Echafaudages
Paratonnerres•Etanchéité•Isolations•Service d'entretien

LOGEMENT IDÉAL SC
SOCIETE COOPERATIVE

Fondée en 1960, notre société coopérative est spécialisée dans la gestion d'habitations à loyers modérés, avec ou sans l'aide des pouvoirs publics.

Notre mission est de mettre à disposition des appartements à loyers abordables. Grâce à notre savoir-faire conjugué à notre volonté de développement, nous avons pu construire un parc immobilier, qui compte à ce jour 1'193 appartements.

Pour réaliser nos objectifs d'accroissement, nous sommes à la recherche de projets et de partenaires.

N'HÉSTEZ PAS À NOUS CONTACTER.

SIÈGE SOCIAL

Rue Centrale 5
1003 Lausanne
021 342 52 13
www.logement-ideal.ch

Quelques questions essentielles sur la tour Taoua et le projet Beaulieu 2020

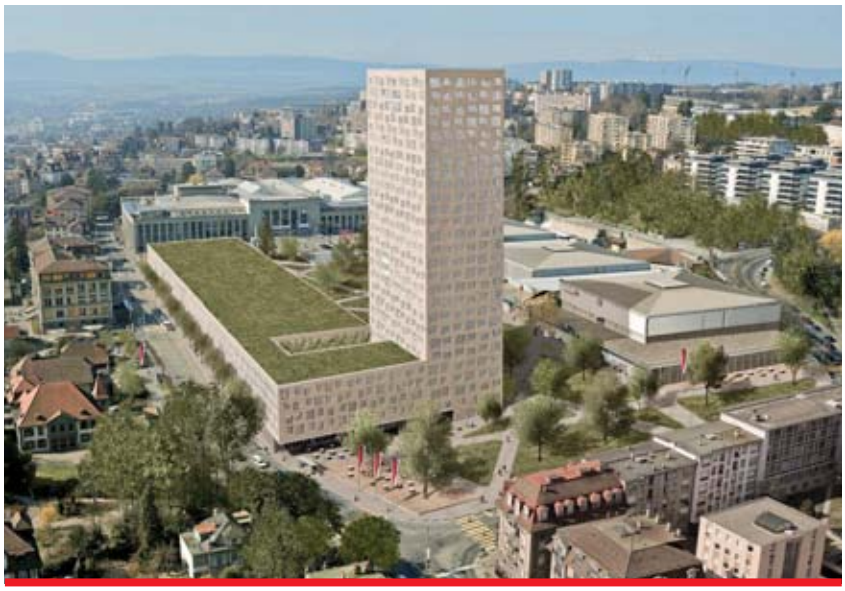
Le 13 avril 2014 restera une date dans la manifestation de la volonté des Lausannoises et des Lausannois face à un projet considéré comme un atout majeur de l'attractivité du centre de congrès et d'expositions, de la dynamisation du quartier Beaulieu-Vinet et d'une manière générale de la densification intelligente de la ville. La SIC et les milieux économiques apportent leur soutien sans faille à Taoua qui en est une manifestation concrète et que la démocratie directe a voulu soumise au vote populaire.

Impossible de dissocier la tour Taoua du projet Beaulieu 2020 visant à achever la transformation du site en un centre moderne et compétitif à l'échelle suisse et internationale. Porté par des acteurs privés, la Ville de Lausanne, le canton de Vaud et la Fondation de Beaulieu, Beaulieu 2020 aboutira probablement sans la construction de la tour. Mais la recherche d'autres solutions impliquerait de remodeler une bonne partie de l'ensemble et demanderait de longues et coûteuses études et procédures qui repousseraient au-delà de 2020 la finalisation de la rénovation de Beaulieu. Cela avec le risque de voir la concurrence, particulièrement vive dans ce secteur, prendre une avance difficile à rattraper.

Rappelons que le maintien à Lausanne d'un centre de congrès se justifie notamment par les quelque 400 à 500 millions de francs par année de retombées économiques sur la région, cela sans parler de sa forte dimension de service public. De plus, parallèlement à la modernisation d'un poumon économique de première importance, le projet Beaulieu 2020 apporte une amélioration qualitative à un quartier de quelque 3000 habitants.

Beaulieu 2020 est un partenariat entre acteurs publics et privés. Concrètement, les collectivités publiques ont investi 55 millions dans Beaulieu 2020, tandis que les privés vont investir 130 millions dans Taoua. Au-delà de son caractère emblématique et de son utilité intrinsèque, la tour de Beaulieu va offrir au site une identité forte, atout concurrentiel pour la dynamisation de ses activités.

L'une des fonctions essentielles de Taoua est de doter à brève échéance Beaulieu d'un complexe hôtelier. Le site souffre d'un déficit hôtelier depuis le début des années 2000 et il s'agit de combler sans tarder une faiblesse concurrentielle majeure. Un centre de congrès et d'expositions se doit en effet de disposer d'une capacité hôtelière suffisante pour accueillir des visiteurs, des congressistes, des exposants, des monteurs de stands et autres acteurs de la vie des foires et expositions, à l'instar de l'hôtel qui occupe une partie de la Messeturm à Bâle. Par ailleurs et d'une manière générale, Lausanne manque cruellement de chambres de la catégorie trois étoiles.



Taoua: un projet cohérent qui fait sens pour Lausanne et Beaulieu 2020.

Les raison du choix d'une tour

Le choix de construire une tour haute de 86 mètres plutôt qu'un bâtiment bas résulte du concours d'architecture à l'issue duquel cinq des six projets primés proposaient cette solution comme meilleure réponse aux besoins du site

Le projet des architectes lauréats de Pont12 permet la création d'un vaste espace public sur le front Jomini. De la taille d'un terrain de football, cet espace sera arborisé et aménagé dans un style contemporain avec des îlots végétalisés. Il accueillera entre autres un couvert, des bancs et une place de jeux. L'ancien restaurant du Rondpoint renaîtra d'une certaine manière sous la forme d'un restaurant avec une grande vitrine plain-pied donnant sur le jardin urbain nouvellement créé.

Comme le Flon, Séverin ou la Blécherette, le site de Beaulieu propose un plateau horizontal propice à l'implantation d'une tour. Les photomontages montrent que son intégration au niveau de la ville et du quartier est particulièrement réussie. La tour de Beaulieu permet aussi de créer un point de repère sur un site important au niveau cantonal voire au-delà.

Construire en hauteur sur un territoire en pente ne va jamais de soi. A Lausanne, ville à forte déclivité, une attention particulière doit être prêtée aux effets de pente, en particulier à la relation au sol et à la perception de l'immeuble depuis différents endroits. Le paysage de la ville est fortement marqué par la cathédrale dont la hauteur fait référence. Un bâtiment bien intégré doit en tenir compte afin de ne pas entrer en concurrence avec elle. On apprécie dès lors que la tour de Beaulieu, implantée très à l'ouest du territoire, élimine tout risque de concurrence. D'où qu'on se place dans la ville, il est pratiquement impossible d'embrasser les deux bâtiments d'un même regard.

Comment elle est conçue

Les architectes de Taoua ont écarté l'option d'une tour entièrement vitrée, afin de mieux limiter la consommation d'énergie, en particulier en été lorsqu'il faut gérer la surchauffe provoquée par l'irradiation solaire.

Dès le départ, la ville de Lausanne et son partenaire privé ont voulu une solution qui assure une continuité architecturale avec les nouvelles halles sud, ces deux bâtiments étant situés côte à côte. La tour de Beaulieu a donc été positionnée de manière à former un tout architectural avec ces nouvelles halles. Le projet privilégie l'intégration de ces deux constructions dans un tissu lausannois fait de façades percées de fenêtres, par opposition à ce que l'on trouve dans des quartiers d'affaire tels que la Défense de Paris ou la City de Londres. La couleur de la tour sera la même que celle des halles sud, à savoir un gris chaud légèrement teinté de rouge. Les embrasures des fenêtres seront colorées avec des tons pastel reflétant le contexte environnant: le vert de la molasse, le rouge des tuiles, le

(Suite à la page 14)

(Suite de la page 13)

bleu du ciel et le blanc des façades. L'enduit sera rehaussé de paillettes de mica comme on en trouve dans le granit, ce qui fait scintiller les façades au rythme de la course solaire.
Les fenêtres asymétriques, dont on pourrait croire qu'elles sont disposées de manière aléatoire, ont pour but d'animer la façade, de lui donner une touche ludique et dynamique en évitant la superposition en mille feuilles d'étages monotones. En fait, la taille et la position de ces fenêtres sont loin d'être aléatoires. Cela répond à la logique d'exploitation du bâtiment avec des besoins d'éclairage variant selon les usages. Cet effet aléatoire est produit avec seulement deux tailles de fenêtres et quatre positions différentes.
La structure porteuse se trouvant dans les façades, il est possible de renoncer aux classiques piliers à l'intérieur des étages. L'utilisation des surfaces intérieures en devient beaucoup plus flexible et adaptable aux besoins changeant des utilisateurs.

Idées fausses
Contrairement à une idée reçue, les surfaces dévolues aux circulations dans la tour, notamment verticales, ainsi qu'aux installations techniques, ne sont pas fondamentalement différentes selon que l'on construit une tour ou une barre. Un léger désavantage de 5% est largement comblé par la possibilité qu'offre une tour de densifier vers le haut, c'est-à-dire d'augmenter les surfaces utiles sans augmenter l'emprise au sol.
Les tours ont la réputation d'être des gouffres énergétiques, or Taoua possède un excellent profil énergétique. Elle est labellisée Minergie et remplit les critères SIA de la société à 2000 watts.
Pour le chauffage par exemple, la tour consommera moins de 9 kWh/m², soit le quart des besoins d'une villa Minergie et le tiers des besoins du nouveau quartier d'habitation de l'avenue de Provence également sous Minergie.
Le bâtiment profitera donc pleinement du choix des architectes de ne pas le construire entièrement vitré. Avec 60% de pleins (les façades) et 40% de vides (les fenêtres), les pertes thermiques à travers les vitrages sont limitées.
Taoua possède d'autres atouts en matière de développement durable. Au-delà du label Minergie, un nouveau concept est en train de s'imposer qui répond aux objectifs de la société à 2000 watts. Cela consiste à prendre en compte l'ensemble des consommations énergétiques d'un bâtiment, en intégrant l'énergie dite grise nécessaire à sa construction ainsi que la mobilité. Et si la tour a réussi son examen de passage selon de tels critères, c'est notamment grâce à sa localisation au centre-ville et à une bonne desserte par les transports publics.
A noter que ce résultat pourra encore être amélioré lorsque seront affinés les concepts techniques au stade du permis de construire. Puis il grimpera en flèche le jour où le site sera desservi par le futur m3.
Il est faux aussi de croire que Taoua va plonger dans le noir tout le quartier situé derrière elle. La tour a en effet été positionnée de sorte que la plupart de ses ombres portées se déploient à l'intérieur du site de Beaulieu. Une étude détaillée des ombres portées a permis de déterminer que si le sombres de la tour sont parfois étendues en début et en fin de journée, leur décalage en azimut est relativement rapide. A l'exception des bâtiments les plus proches, lesquels seraient également touchés par une construction moins haute, la privation d'ensoleillement excède rarement une heure par jour.
Enfin, certains redoutent que la construction de Tatoua crée un précédent, qu'elle soit le prélude à l'édification d'une multitude de «gratte-ciel» à Lausanne. Cette crainte est infondée. Personne ne pourra se prévaloir de l'existence de Taoua pour revendiquer la construction d'une autre tour. A l'avenir aussi, celui qui voudra bâtir un immeuble de dimension élevée en dérogation avec l'affectation prévue du sol devra se soumettre aux procédures démocratiques en vigueur donnant à la population la possibilité de s'exprimer lors de l'enquête publique, puis de manière indirecte à travers le vote des conseillers communaux, enfin, cas échéant, lors d'un référendum populaire.

Une affectation équilibrée
Haute de 86 mètres si on la mesure depuis les jardins de Beaulieu et comportant 27 étages sur rez, Taoua se prêtera à des affections très diverses.
La partie centrale sera occupée par les 200 chambres du complexe hôtelier réparties en deux catégories: un hôtel business pour les courts séjours, et une Résidence service pour les séjours moyens et longs.
Au pied de la tour, dans le prolongement des halles sud, un nouveau bâtiment verra le jour, qui accueillera notamment, sur 2500 m², la Haute école de la santé de La Source. dans les étages inférieurs de la tour, on trouvera des surfaces réservées à des bureaux et à des commerces de proximité ce qui permettra de combler une lacune dans le voisinage immédiat. A noter que le socle de la tour sera entièrement accessible au public qui pourra ainsi traverser le bâtiment depuis le front Jomini pour rejoindre les jardins de Beaulieu. Et au dernier étage un bar panoramique proposera aux habitants et aux visiteurs une vue imprenable sur la ville, le lac, les Alpes et le Jura.
Les 80 logements de Taoua seront aménagés dans sa partie supérieure. Sur quatre niveaux, on trouvera des appartements à loyer régulé (au maximum 1750 francs pour un 3,5 pièces de 75 m² ou 2330 francs pour un 4,5 pièces de 100 m²) ainsi que huit autres logements en PPE. A noter que le contrôle des loyers régulés, conformément au droit du bail, sera effectif pendant toute la durée du droit de superficie, soit 99 ans.
Cette répartition des logements résulte de la volonté de la Municipalité de Lausanne qui s'inscrit dans la continuité de la politique du logement de la ville. Mesurés à l'aune des logements construits chaque année à Lausanne, soit 327 en moyenne sur les dix dernières années, ces 80 nouveaux appartements constituent une pièce importante du dispositif mis en place par la ville pour combattre la pénurie de logements.

L'effet sur le trafic routier
Un nouveau complexe hôtelier, de nouveaux logements, une augmentation du nombre des congrès et expositions fait redouter une augmentation du trafic dans un quartier déjà engorgé. C'est oublier que Beaulieu 2020 mise résolument sur les transports publics. Aujourd'hui déjà, le site dispose d'une bonne desserte en bus, et demain, avec l'arrivée du métro m3, il sera directement relié à la gare de Lausanne.
Selon l'étude d'impact réalisée par Transitec en 2009, les nouvelles activités pourront occasionner une augmentation de trafic de l'ordre de 1 à 2% sur la route des Plaines-du-Loup, sur l'avenue du Mont-Blanc, sur l'avenue Jomini, celle de Beaulieu et celle de Vinet. Cela correspond à 100 à 250 véhicules de plus par jour. Aux avenues des Bergières et du Grey, l'estimation projetée est respectivement de 3% et 2%, ce qui fait 300 véhicules de plus par jour. Enfin, sur le tronçon sud de l'avenue des Bergières, l'estimation atteint 6%, soit entre 600 et 850 véhicules de plus par jour avec des pics à 90 véhicules de plus par heure. Ces augmentations seront néanmoins pratiquement imperceptibles au niveau des nuisances sonores et de la pollution de l'air. Last but no least: ces estimations ne prennent pas en compte l'arrivée du m3, lequel désengorgera totalement le quartier.
En ce qui concerne le stationnement, il n'est pas prévu d'augmenter la capacité du parking de Beaulieu. Ce parking est actuellement sous-utilisé en dehors des périodes de grandes manifestations, au point que deux étages entiers sont régulièrement mis hors service. Au total, seules dix nouvelles places seront créées à ciel ouvert. Dans le parking souterrain existant, qui compte quelque 560 places, un étage entier, soit 145 places, sera réservé aux activités de la tour dont les besoins seront complémentaires avec des clients de l'hôtel utilisant des places libérées la nuit par des employés travaillant dans les bureaux.

PRODUITS

LAURENT & MAGALIE

NATURELS

Le goût d'entreprendre

En nous confiant leur travail d'identité de marque et de design global de leur nouvelle enseigne d'alimentation et de soins « bio », Laurent et Magalie nous ont fait goûter à la joie d'entreprendre en cultivant des convictions fortes. Ils nous ont démontré que le bio est aussi une véritable esthétique de vie.

Pour nous, comme pour eux, entreprendre avec passion et enthousiasme donne plus de goût à nos vies. Les travaux de marque, de design global, d'édition ou de signalétique que nous menons s'enrichissent de ces rencontres et de la découverte de personnalités, comme ils se fondent sur des échanges constants et toniques. C'est pour tout cela aussi que chaque mandat initie un parcours créatif toujours unique…

Un grand merci à tous nos clients pour ces instants de partage qui guident notre créativité et inspirent l'ensemble de notre travail.

www.moserdesign.ch

Les artisans suisses de la marque

>moser

50 ans de solutions

Boand & Maccagni sa

Boand & Maccagni SA – Installations sanitaires
Dépannage - Entretien - Rénovation

Rue de la Pontaise 23 - Case postale 62
CH - 1018 **Lausanne** 18
Tél. + 41 21 646 80 80
Fax + 41 21 646 86 42
boand.sanitaire@swissonline.ch
www.boand.ch

DHR
GÉRANCE IMMOBILIÈRE SA

Des professionnels à votre service
pour toutes vos opérations immobilières

Gérance d'immeubles ▪ Vente et courtage ▪ Promotion immobilière
Administration PPE ▪ Conseils et expertises

021 721 01 01
Av. Général Guisan 44
Case postale 42 ▪ CH-1009 Pully/Lausanne
www.dhr.ch
uspi vaud

PME Université, chaînon manquant entre entreprises et hautes écoles

A la différence des associations de chefs d'entreprises centrées sur le réseautage entre les membres, PME Université & hautes écoles se définit essentiellement comme une plateforme d'échange entre le monde des petites et moyennes entreprises romandes et celui de la formation académique. Ce groupement actuellement présidé par l'industriel François Pugliese est actif sur l'ensemble de la Suisse romande. Il est notamment l'organisateur du Forum économique de Glion

Le groupement PME Université ne date pas d'hier et jouit d'une large renommée. Créé en 1988, il a largement fait ses preuves en développant une formule dépassant le cadre du réseautage entre dirigeants d'entreprises désireux de débattre de leurs idées et de leurs expériences ou de se tenir informés de l'évolution des marchés et des changements structurels.
Dès l'origine, ce groupement entièrement financé par des fonds privés s'est en effet défini comme une plateforme active destinée à favoriser l'échange des compétences entre le monde de l'enseignement et celui des dirigeants d'entreprise petites et moyennes.
Depuis l'avènement des HES, son champ d'action englobe l'ensemble des hautes écoles. Basée à Genève, l'organisation s'appuie actuellement sur un réseau d'une vingtaine de hautes écoles et un effectif en constante progression, proche d'une centaine de dirigeants de PME romandes dans les domaines les plus divers, depuis la micro société active dans la communication jusqu'A la moyenne industrie. Le groupement est actuellement présidée par François Pugliese, patron de la fabrique de literie Elite SA à Aubonne. Cela avec une orientation visant intéresser davantage d'entreprises industrielles, tout en étant ouvert aussi aux start-up et aux sociétés fer de lance de l'innovation.

Echanges bénéfiques

La principale raison d'être et du succès de PME Université – au-delà de sa vocation de «club» pour palier la grande solitude caractérisant souvent le chef d'entreprise - résulte du constat d'une lacune. Les contacts actifs entre les entreprises et l'enseignement supérieur semblaient jusqu'ici plutôt réservés aux très grandes entreprises. Au salon des stages de la faculté HEC par exemple, on ne voyait pratiquement que les majors du monde économique. Or les PME, même de très petite taille, n'étaient pas moins intéressées A l'accès de ce savoir académique, notamment en matière de management. Restait A mettre A leur disposition une interface spécifique.
«Cet accès au savoir des hautes écoles peut s'avérer précieux A un patron qui se trouve face A une problématique pour promouvoir ou mieux positionner sa société», rappelle François Pugliese. «Cela peut lui apporter d'intéressantes connaissances en matière de marketing ou en management par exemple».
L'interface avec les hautes écoles proposée par PME Université s'exprime de plusieurs manières. «Les Amphis» en sont une forme particulièrement enrichissante. Les Amphis 2013 s'étaient déroulés en mai A la faculté HEC de l'Université de Lausanne sur le thème «Business Model, nouvelle génération». L'édition 2014 aura lieu le 12 juin à la HEG Arc à Neuchâtel, en organisation conjointe avec la HEG de Genève et l'Université de Franche-Comté sur le sujet «Veille et information grise: comment trouver des informations difficiles d'accès».

Connaissance partagée

Par ailleurs, PME Université promeut activement les offres de stages d'étudiants en entreprise et les mandats de recherche donnés aux hautes écoles. On sait que ce type de collaboration constitue presque toujours un apport appréciable, pour les uns comme pour les autres. De fait, l'entreprise qui confie A un étudiant en fin de formation un travail de diplôme sur une thématique qui l'intéresse s'enrichit de son bagage théorique au faîte de la connaissance théorique, tandis qu'elle aide cette personne A se familiariser avec un monde pratique qu'elle connaît peu, tandis qu'elle-même.
Le forum économique de Glion, dont ce sera cette année la 9e édition, est la manifestation phare du groupement. François Pugliese se réjouit d'y accueillir notamment le philosophe Luc Ferry parmi les nombreuses personnalités attendues.
D'une manière générale, PME Université contribue A la formation continue des chefs d'entreprises dans des domaines clés. Deux ou trois fois par an, des colloques permettent ainsi aux membres de partager études et expériences sur des sujets prospectifs. «Ces manifestations offrent non seulement aux participants la possibilité de s'informer, mais elles constituent également une opportunité pour les dirigeants de se confronter, de faire part de leur expérience propre, de soulever les questions et les problèmes qu'ils rencontrent dans leur pratique quotidienne.»
Concrètement, pour être membre de PME Université et profiter de son réseau et de toutes ses interactions avec le monde de l'enseignement, il suffit d'être patron, propriétaire, dirigeant ou directeur général d'une petite ou moyenne entreprise en Suisse romande. Il en coûte une cotisation annuelle de 700 francs.

www.pmeuniversité.ch

François Pugliese, industriel, préside PME Université & hautes écoles avec un enthousiasme communicatif.

Chauffage – Ventilation – Climatisation

Bernard Chevalley SA

Réalisations tous systèmes
Entretien – Dépannage
Télécontrôle – Télésurveillance
Télégestion d'installations

1004 Lausanne
Avenue d'Echallens 123
Tél. 021 625 74 26
Fax 021 625 81 51
E-mail : secret@chevalley-sa.ch

Arrêt sur image chez Photo Vision, rendez-vous des amateurs exigeants

Davantage qu'un magasin de matériel photo, Photo Vision a pignon sur rue à Lausanne depuis une trentaine d'années. Dans le vaste souk qu'est devenu le commerce des appareils de prise de vue en grande surface ou sur le net, la boutique cultive une qualité de service et une palette de prestation appréciées loin à la ronde.

Photo Vision Lausanne est l'une des six représentations d'un groupe familial expert en matière de commerce et de conseil dans le domaine de l'image. Fondée il y a une trentaine d'années, la marque est par ailleurs présente à Berne, Bienne, la Chaux-de-Fonds, Neuchâtel et Thoune. Le magasin de Lausanne bénéficie évidemment de la stratégie d'achats d'un groupe, ce qui est nécessaire pour survivre sur un marché difficile, mais il demeure largement autonome dans sa manière de composer son assortiment selon la manière dont le gérant sens de la demande locale.

C'est à contrecœur que le magasin de Lausanne a quitté, en deux jours durant l'été 2013, les locaux qu'il occupait depuis douze ans à la rue Centrale. «Chassé» des lieux par une surenchère de loyer pour cet emplacement privilégié attribué désormais à Payot pour l'extension de son enseigne Nature & Découvertes, la boutique aurait certes pu les occuper encore jusqu'à fin 2014. Une opportunité de relogement qui ne se refuse pas s'est cependant présentée avec le départ de la pharmacie Conod de ses locaux historiques de la rue Pichard 11. «Nous sommes un peu moins visibles, mais cela nous a permis de rester au centre de Lausanne, sinon je me demande bien où nous aurions pu nous installer», observe Martin Himmelreich, qui dirige Photo Vision Lausanne depuis plus de vingt ans. «Tout compte fait, nous avons même ici plus de place qu'à la rue centrale».

En plus de ses deux vitrines et de son espace plain-pied, l'ancienne pharmacie herboristerie disposait en effet de deux niveaux supérieurs dont une galerie, reliés par un escalier en colimaçon. Comme tout changement d'adresse, il s'est agi de faire savoir à la clientèle que le magasin n'a pas disparu de la circulation mais qu'il se trouve ailleurs. Un défi que Photo Vision avait déjà dû relever lorsqu'elle avait quitté la place Saint-François pour aller à la rue Centrale. Avec cette fois le handicap de passer cette fois dans une rue piétonne à légèrement à l'écart des grands flux piétonniers.

Comme tous les commerces vendant des produits parfois très coûteux, Photo Vision est très soucieux de sa sécurité. Les risques de cambriolage ont désormais rendu indispensable la pose de grillage n'est désormais plus un luxe lorsqu'on se situe dans une rue particulièrement déserte la nuit.

Photo Vision Lausanne occupe huit personnes. Des employés tous spécialisés dans ce secteur très pointu où la relève ne pose pas trop de problèmes. «Nous avons trois apprentis, et je dois dire que dans notre domaine les jeunes sont nombreux à vouloir travailler chez nous». Cette contribution remarquable à la formation professionnelle a d'ailleurs valu à l'entreprise d'être lauréate en 2013 du prix SIC et Ville de Lausanne décerné aux entreprises particulièrement actives dans ce domaine.

Atouts majeurs

Comment la boutique fait-elle pour conserver une place de choix dans un environnement commercial particulièrement disputé, à l'heure où les grandes surfaces, les discounters et internet sont de sérieux concurrents? «Nos atouts majeurs, ce sont la compétence, le service et le conseil», souligne le gérant.

Parfois galvaudée, l'expression revêt ici un sens tout à fait concret. «Un appareil photo n'est pas un produit comme un autre. Le prix n'est pas tout. Les gens savent que chez nous ils peuvent compter sur un personnel spécialisé à même de leur fournir tous les renseignements qu'ils cherchent en matière de choix et d'utilisation du matériel notamment».

Les clients exigeants sont particulièrement comblés. C'est l'une des très rares adresses par exemple où il est possible d'obtenir sur place un nettoyage du capteur d'un appareil photo numérique.

La vente de matériel neuf est bien sûr le cœur du métier. Toutes les grandes marques se trouvent chez Photo Vision Lausanne, qui abrite depuis peu la neuvième boutique Leica de Suisse avec son design caractéristique. Cela signifie que les amateurs de la célèbre marque trouvent ici non seulement une assistance technique de premier ordre, mais aussi une vaste partie du catalogue du fabricant immédiatement disponible, et non seulement un ou deux produits phare. «D'une manière générale, c'est la richesse de l'assortiment quelle que soit la gamme qui fait la différence».

A la pointe de la technologie, la boutique dispose aussi d'un laboratoire de tirage d'épreuves sur imprimante jet d'encre haut de gamme à partir de tout type de support, fichier, diapos, films,…etc. Et en matière de formation, les passionnés peuvent s'inscrire pour des cours permettant de découvrir par exemple les subtilités des logiciels de traitement de photos numériques.

Martin Himmelreich dirige Photovision à Lausanne depuis plus de vingt ans.

Le service, chez Photo Vision, passe aussi par la reprise des appareils usagés de clients désireux d'acquérir du matériel neuf. Cela permet d'alimenter un secteur d'occasions particulièrement fourni et varié, bien visible de la rue puisqu'il occupe entièrement l'une des deux vitrines du magasin.

Au faîte de la technologie, Photo Vision n'en dédaigne pas pour autant les amateurs de procédés photographiques qu'on croit à tort disparu. Le magasin est ainsi connu et réputé pour son offre en matière de photographie argentique. On peut en effet non seulement y acheter des films de plus en plus difficiles à trouver sur le marché et les faire développer, mais aussi tous les produits chimiques et les papiers pour tirer ses images. «C'est certes un marché de niche», remarque le patron. «Mais certains viennent de loin chez nous pour ce type de produits.» Et d'observer que nombre de jeunes qui veulent découvrir la photographie en tant que moyen d'expression la préfèrent à travers le système argentique plus méritoire dans la mesure où à la différence de l'image numérique, le résultat n'est pas immédiate apparent. Il est vrai que les amateurs sont particulièrement gâtés dans ce domaine en raison de l'effondrement des prix des appareils argentiques haut de gamme que l'on peut trouver dans le secteur occasion de la boutique.

Après la votation du 9 février 2014

?

Votre partenaire privilégié pour toutes vos questions relatives à la libre circulation des personnes

moserdesign.ch

Centre Patronal

Etranger en Suisse

- Le guide pour le recrutement d'étrangers ressortissants de l'UE/AELE ou d'un Etat tiers (permis de travail, assurances sociales, impôt à la source, reconnaissance des diplômes)
- Structuré par thèmes et langage accessible
- Pour chef d'entreprise, cadre ou responsable RH
- Disponible en français et en allemand

Prix de lancement : CHF 275.– la première année puis CHF 85.–/an pour la mise à jour

www.centrepatronal.ch

Permanence téléphonique gratuite pour les abonnés

«Aucun de nous, en agissant seul, ne peut atteindre le succès»

C'est sous cette citation extraite du discours d'investiture de Nelson Mandela que Philippe Bovet, nouveau président de la Société coopérative des commerçants lausannois, a placé le traditionnel apéritif de début d'année organisé au Lausanne Palace en présence de nombreux invités, décideurs et politiques. Le président a livré le point de la situation sur plusieurs dossiers brûlants

ACL
Société coopérative des commerçants lausannois

Philippe Bovet, patron du commerce de tissus qui en porte le nom depuis 1946 à Lausanne, a succédé l'an dernier à Martine Fiora-Guttmann, laquelle aura présidé avec panache pendant 14 ans la Société coopérative des commerçants lausannois (ACL). Le nouveau président a livré lundi 27 janvier sa première intervention riche d'informations pratiques devant les nombreuses personnalités des mondes économique et politique invitées au traditionnel apéritif de début de l'année offert par l'association dans un salon du Lausanne Palace. Une intervention qu'il a placée sous le signe d'une citation lourde de sens extraite du discours d'investiture de Nelson Mandela. Plus que jamais en effet, «aucun de nous, en agissant seul, ne peut atteindre le succès». Ainsi a-t-il souligné combien «il est important en ces moments difficiles que nous utilisions au mieux les forces de chacun».

Philippe Bovet a rappelé que la particularité de Lausanne au niveau de la représentation des commerçants est que, contrairement à ce qui se pratique ailleurs dans le canton, ce n'est pas une SIC, Société industrielle et commerciale qui les défend, mais deux entités: l'ACL dont les membres sont principalement des petits commerçants, et le Trade Club qui regroupe toujours plus de grandes enseignes, soit actuellement, par ordre alphabétique, Athleticum, Bon Génie, Confort Shoes, Coop, la Fnac, Globus, Manor, Mobimo, Lausanne Palace, Pathé Romandie Sàrl, Payot, Migros et Zara. Et de rappeler que qu'ACL et le Trade Club poursuivent des intérêts communs axés principalement sur l'attractivité et le développement du commerce en ville de Lausanne. «Nous nous rencontrons régulièrement pour affiner notre stratégie ainsi que les conditions cadre», souligne Philippe Bovet. «Nous avons la chance d'avoir Madame Helena Druey qui occupe le poste de secrétaire générale et qui à ce titre assure la communication des commerçants auprès des médias et des autorités et occupe aussi le poste de City Manager».

A ce propos, le président de l'ACL se félicite que depuis l'abolition de la taxe de City Management en 2009 qui en a drastiquement réduit les possibilités financières et l'arrivée de Madame Druey en 2011, «un effort important a été mis sur l'interface entre les milieux économiques commerçants et les services de la ville qui traitent les problématiques liées à la police du commerce, à la sécurité et à la propreté». Concrètement, Philippe Bovet rend hommage à Madame Druey qui est à l'origine de la création en 2012 du festival Lausanne Lumières. «Pour sa deuxième édition, nous avons pu constater que la population s'approprie de plus en plus cette manifestation. Les réseaux sociaux ont publié de nombreuses photos et la télévision suisse a relayé l'événement en Suisse alémanique et italienne aux heures de grande écoute».

Autre sujet: la convention collective de travail: «Nous avons pu la renouveler Pour être étendue à tous les commerces et
à tous les vendeurs, elle doit concerner plus de 50% des acteurs. Or il manquait quelques commerces pour atteindre le quorum. Grâce à la participation de la Fédération patronale vaudoise et aux commerces qui y sont affiliés, ce quorum est désormais atteint et la convention signée et étendue, avec entrée en vigueur au 1er février de cette année. La principale modification de cette nouvelle mouture est son champ d'application, qui passe d'un à trois employés et plus.»

Phlippe Bovet, président de la Société coopérative des commerçants lausannois. (Photos Valdemar Verissimo)

Axes forts: garanties obtenues

Le choix de la fermeture au trafic privé du Grand Pont et de la rue de Genève inquiète beaucoup de commerçants

Se sont également exprimés durant cette traditionnelle rencontre de début d'année des commerçants lausannois: Christophe Reymond, directeur général du Centre patronal, Daniel Brélaz, syndic de Lausanne et Philippe Leuba, Conseiller d'Etat en charge notamment de l'économie vaudoise.

et pose pas mal de questions. L'ACL et le Trade Club ainsi que plusieurs membres individuels ont déposé une opposition à ces travaux. Pour répondre à ces préoccupations, Olivier Français a mis en place le Groupement des acteurs économiques (GAE). Conscients qu'à part des impressions, l'ACL et le Trade Club avaient peu d'arguments pou étayer leur opposition, ces associations ont mandaté Pierre-François Schmid du bureau TransportPlan pour analyser les données avancées par la Ville et les TL. «Cela nous a permis de mettre en lumière des points essentiels qui n'avaient pas été prévus. Nous les avons inclus dans une convention avec les TL et la Ville.» Il a ainsi été obtenu:

– La garantie de l'ouverture de la liaison Vigie-Gonin avant toute fermeture du Grand-Pont et de la route de Genève.
– La garantie de l'accès aux parkings de Montbenon et de Saint-François
– La garantie de l'accès aux zones piétonnes pour les taxis et les livreurs
– La mise en place d'un groupe de suivi regroupant les associations concernées et la Ville de Lausanne
– Que l'accent soit mis sur la communication par une signalisation des accès aux parkings ainsi que par la mise au point d'un système informatique permettant d'optimiser les itinéraires d'accès au centre-ville.

Et les aspects économiques? «Ils n'ont volontairement pas été inclus dans cette convention, la Ville ayant exclu tout dédommagement direct aux commerçants. Ce point sera traité hors convention». La commune a d'ores et déjà accepté de réviser l'autorisation des ventes privées du soir. Elles pourront être organisées jusqu'à 22 heures sur demande quatre fois par année. Enfin, le conseil de l'ACL a décidé de soutenir la motion devenue postulat du conseiller communal Guy Gaudard, qui demande la création d'un fonds d'aide aux commerçants mis en difficultés par les travaux.

La marche des affaires

Le président observe que l'année 2013 a été difficile pour bon nombre des commerces. «Si l'on en croit l'étude réalisée par Credit Suisse, l'augmentation globale du chiffre d'affaires se situe vers 1%, avec une grande disparité selon les branches.»
Les gagnants: avec une croissance de 2 à 3% on trouve l'alimentaire, les produits liés à la santé, aux soins du corps et à la beauté. L'horlogerie-bijouterie sort aussi son épingle du jeu avec une hausse de 5%.
Les perdants: l'habillement et la chaussure sont pour la troisième année consécutive du côté des perdants avec un recul de 3%. Les produits culturels, livres et supports sonores, affichent une diminution de 6%, principalement à cause de la concurrence d'internet.
«Si le tourisme d'achat et internet font désormais partie du paysage commercial, l'étude de Credit Suisse montre cependant que 75% de la population préfère encore l'achat dans les commerces traditionnels, tandis que 50% des consommateurs se renseignent déjà sur internet avant de passer dans un magasin.» Et d'annoncer que l'ACL, soucieux de procurer aux petits commerçants une visibilité sur la toile, va mettre à la disposition de ses membres une page «vitrine» sur son site.

Invités de marque

L'apéritif de début d'année de l'ACL est aussi l'occasion d'entendre quelques personnalités s'exprimer publiquement sur le commerce et l'économie en général. Cette année, parole a ainsi été donnée à Christophe Reymond, directeur général du Centre patronal et secrétaire général de la Fédération patronale vaudoise. De par la trentaine de SIC actives dans le canton et les responsabilités qu'elle assume en faveur des professions organisées, la FPV est bien placée pour élargir le champ de l'observation au-delà de la situation lausannoise. «Bon an mal an, la part que représente le commerce de détail dans l'économie vaudoise représente un petit 10% des emplois et une proportion à peu près identique du PIB, observe Christophe Reymond. Par ailleurs, aux quatre coins du canton se manifeste une attention croissante à l'égard des conditions de travail, probablement sous l'influence de ce qui s'est passé à Lausanne. Je relève ici les pressions de plus en plus importantes émanant de grands distributeurs, y compris ceux provenant de l'étranger, qu'on a parfois soupçonné de mal traiter leurs collaborateurs. Enfin, il y a une prise de conscience de plus en plus nette que les milieux économiques doivent façonner des relations aussi fructueuses que possibles avec les fournisseurs, la clientèle et les autorités.»
Comme de coutume, plusieurs municipaux lausannois ont participé à cette réunion de janvier. Toujours très attendue, l'allocution du syndic Daniel Brélaz a essentiellement porté sur les grandes échéances du développement de Lausanne, principalement sur l'arrivée du tramway. «C'est la dynamique du Flon qui est en jeu. Contrairement à ce que croient des opposants un peu bornés, ce sera un atout très fort à cette dynamique et non une pénalité que de pouvoir y accéder en tram depuis l'ouest.» Pragmatique, notamment dans la perspective de l'agrandissement espéré de la gare CFF, le syndic rappelle que les parkings d'échange sont des pièces maitresses et observe que le Canton semble avoir révisé sa position à ce sujet. «Tout cela constitue une politique globale. On ne peut pas couper d'un côté sans rien mettre de l'autre sans qu'il y ait des conséquences». Et de se réjouir que globalement la dynamique de Lausanne et «que nous devons tout faire pour la conserver.»
Autre invité de marque, le Conseiller d'Etat Philippe Leuba a livré quelques informations intéressantes sur la situation économique du canton. «Nous avons une situation que beaucoup nous envient, un taux de chômage relativement bas et une création de richesses impressionnante puisqu'on nous annonce une croissance de 2,8% du PIB vaudois en 2014, et de 3,1% en 2015. C'est dire si les perspectives sont positives.» Le chef du Département de l'économie et du sport a par ailleurs insisté sur la nécessité de conserver des conditions cadre afin de permettre au secteur économique de se développer. «Seul ce développement permet l'engagement de collaborateurs et la formation d'apprentis, ce qui finalement contribue à élever le niveau de vie de l'ensemble de nos concitoyens.» Et de conclure: «Vous commerçants êtes un rouage important de la société. Sachez que pour tout ce qui relève de l'échelon cantonal les portes vous sont largement ouvertes, et que le café du commerce est rarement la bonne porte d'entrée.»

L'apéritif de janvier de l'ACL est à chaque fois une occasion de faire le point sur l'état du commerce lausannois en présence de nombreux acteurs des mondes économique et politique.

Cinquante après Expo 64, Lausanne profite toujours de son audace (1)

Lausanne célèbre cette année les cinquante ans d'Expo 64. Si les feux de la rampe sont éteints depuis longtemps, l'exposition nationale a laissé une empreinte inaltérable sur la région lausannoise. Ces témoins d'une manifestation conçue pour être éphémère font désormais partie intégrante du patrimoine de la capitale vaudoise et de la région lémanique en général. Economie région lausannoise vous en fait (re) découvrir quatre au fils des quatre numéros de cette année 2013.

Le Théâtre de Vidy avait été imaginé comme une construction éphémère pour durer six mois, le temps d'Expo 64. Il avait accueilli une quarantaine de spectacles durant la manifestation. Cinquante ans plus tard, il est toujours là, bien là, et figure à l'inventaire des biens culturels d'importance nationale.

Le Théâtre de Vidy a été conçu par le Zurichois Max Bill, artiste et architecte suisse des plus marquants du XXe siècle. Héritage du Bauhaus, il a été construit sur les principes architecturaux de l'école d'Ulm. C'est-à-dire qu'il consiste en un assemblage de modules, ici des cubes de cinq mètres d'arête. Un procédé quasi industriel qui collait à merveille à une époque où la rationalisation en architecture était au faîte de l'audace en matière de créativité.

Pendant l'Expo 64, ce bâtiment était le centre culturel de l'exposition, intégré dans un ensemble plus vaste appelé «Eduquer et créer». Les constructions qui l'entouraient ont disparu, mais nul n'a pu se résoudre à proposer la démolition de cet édifice aux lignes inaltérables. Racheté par la Ville de Lausanne après l'expo, il subit plusieurs réaménagements. Il sert d'abord servi de salle de répétition pour les spectacles du Centre dramatique romand présentés au théâtre municipal. Après bien des péripéties et des appellations diverses, sa salle est à nouveau ouverte au public dès 1972. Le doublement puis le triplement des subventions lui permettent dès la fin des années huitante de développer une politique de production ambitieuse.

Le Théâtre de Vidy ne devait durer que six mois. Il est devenu une institution phare.

A l'origine, le théâtre ne comprenait qu'une seule salle de 386 places. Aujourd'hui, sa salle principale, appelée «Salle Charles Apothéloz», offre 400 places. Une seconde salle, «La Passerelle» en offre cent. Depuis 1992, un chapiteau permanent dressé à proximité offre une salle supplémentaire de 148 places, et la salle de répétition est parfois mise à contribution pour certains spectacles. Le Théâtre de Vidy est désormais une entreprise qui occupe à plein-temps une vingtaine de personnes et offre quelque 500 représentations par années. Il est non seulement une pièce maîtresse de la scène culturelle lausannoise, mais s'est forgé par ses productions une réputation enviée en Europe.

MP INGENIEURS CONSEILS SA

1023 CRISSIER

Rue du Centre 16
1023 CRISSIER
Tél. 021 636 09 02
Fax 021 635 09 40
Info@mp-ingenieurs.ch
www.mp-ingenieurs.ch

Etudes de projets
Planification
Réalisations Générales
Expertises
Ingénierie incendie

Ensemble, réalisons l'impossible

MP 20 ans

Nos plans de prévoyance 2e pilier ont quelque chose en plus.

moserdesign.ch

Un partenaire qui vous simplifie la vie.

Le Fonds interprofessionnel de prévoyance est une institution de prévoyance professionnelle gérée par le Centre Patronal. Sans but lucratif, notre institution offre plusieurs plans de prévoyance attractifs et simples pour vous aider à faire les meilleurs choix. L'occasion pour vous de bénéficier d'un partenaire proche de vos préoccupations pour un coût au plus bas.

Le Conseil de fondation du FIP est composé d'un nombre égal de représentants des salariés et des employeurs, favorisant ainsi le partenariat social.

www.centrepatronal.ch/prevoyance - Informations : 021 796 32 01

cP | Fonds interprofessionnel de prévoyance

Guy Gaudard s.a.
Maitrise Federale

ELECTRICITE
TELECOM

Tél. 021 711 12 13
Av. de Chailly 36 - CP 73
1000 Lausanne 12

Fax 021 711 12 12
www.gaudard.ch
info@gaudard.ch

AVEC LE GAZ, NOUS FOURNISSONS CHALEUR ET CONFORT.
À VOUS DE GÉRER LE RESTE.

SiL Gaz garantit pour votre chauffage une énergie fiable et performante. Simple à raccorder, respectueux de l'environnement, le gaz naturel est maintenant encore plus attrayant avec des primes pour votre nouvelle installation. Découvrez toutes nos offres sur www.lausanne.ch/sil.

Au cœur de votre quotidien
SiL Gaz
SERVICES INDUSTRIELS LAUSANNE

KramerKrieg. c'est aussi les achats online
www.kramerkrieg.ch

Naviguez, choisissez, commandez et... faites des économies !

Un catalogue avec plus de 12'000 articles et un vaste choix de consommables informatiques.

Des promotions et une gamme d'articles «no name» économiques.

Livraison le lendemain pour votre commande passée avant 16 h.

Lausanne - Rue Centrale 10 - Tél. 021 345 00 85 - Fax 021 345 00 85
Montreux - Centre commercial Forum - Place du Marché 6 - Tél. 021 963 53 53 - Fax 021 963 62 76

KramerKrieg
Papeterie - Organisation de bureau

Sortimo
Equipements de véhicules
www.sortimo.ch

GERBER FRÈRES sàrl
Aménagements de véhicules utilitaires

gerberfreres@bluewin.ch – www.gerber-freres.ch

1052 Le Mont s/Lausanne – Tél. 021 653 51 52

TAXI SERVICES
0844 814 814
www.taxiservices.ch

Steeve Pasche nouveau directeur à Lausanne tourisme dès juillet 2014

Dès le 1er juillet 2014 la direction de Lausanne Tourisme sera confiée à Steeve Pasche, actuel chef du service Congrès et Manifestation. Il succède à Claude Petitpierre qui prendra sa retraite après 26 ans de fructeuse activité. Le défi du nouveau directeur consistera à adapter les produits et les prestations de l'office du tourisme aux nouveaux segments de clientèle et aux nouvelles technologies.

Lors de sa séance extraordinaire du 20 février, le Comité de direction de Lausanne Tourisme a choisi Steeve Pasche parmi 144 autres candidatures. Il succèdera le 1er juillet 2014 à Claude Petitpierre qui prendra sa retraite à fin juin après 26 ans d'une intense et fructueuse activité au service du tourisme lausannois, dont 19 ans à la tête de l'Office du tourisme de Lausanne.

Un million de nuitées an

Steeve Pasche aura comme mission de poursuivre la promotion touristique de Lausanne et l'accueil des hôtes, buts principaux de l'association fondée en 1887, qui ont permis au tourisme de devenir un acteur fort de son économie. Auréolée du titre unique au monde de «Capitale olympique», Lausanne est en effet la première destination du Canton de Vaud, avec plus de 40% de la fréquentation touristique. Cela représente plus d'un million de nuitées hôtelières par an, et un nombre comparable dans la parahôtellerie tandis sont accueillis deux millions de visiteurs ou excursionnistes par jour.

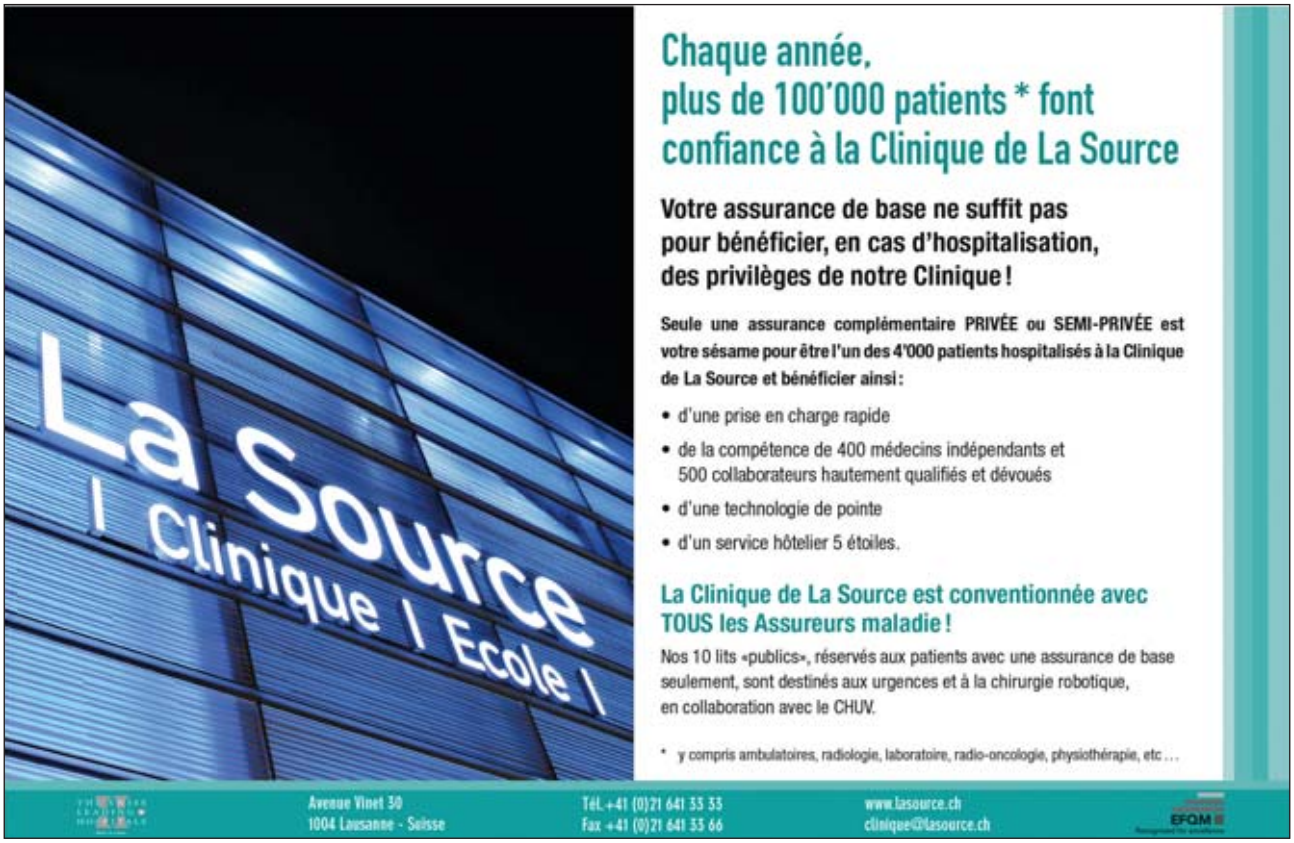
Le défi du nouveau directeur consistera à adapter les produits et les prestations de l'office du tourisme aux nouveaux segments de clientèle et aux nouvelles technologies. La généralisation des smartphones, pour ne prendre que cet exemple, nécessite une adaptation en profondeur de la communication – information avec la clientèle potentielle. Les utilisations possibles paraissent aujourd'hui sans limites autres que celles de l'imagination de celles et de ceux qui s'attellent à la tâche.

Né le 8 juillet 1980, Steeve Pasche a obtenu son diplôme de gestionnaire en tourisme à l'Ecole Suisse de Tourisme de Sierre. Après avoir occupé divers postes dans les domaines du tourisme et du sport, il rejoint l'équipe de Lausanne Tourisme en juillet 2009 comme assistant au service Congrès et Manifestations. Puis il est promu Project Manager dès juin 2010 dans ce même service et en devient le responsable dès le 1er janvier 2012.

Fort de cette expérience, Steeve Pasche a géré et conduit ses missions dans le cadre de l'organisation de congrès et de manifestations à Lausanne et environ. Il a développé avec succès cette cellule d'activités grâce à ses qualités d'organisateur, de gestionnaire et de spécialiste en nouvelles technologies.

Steeve Pasche nouvel homme fort de Lausanne Tourisme dès juillet 2014.

En le désignant directeur de Lausanne Tourisme, le Comité de direction sait qu'il peut compter sur une personne qui a le sens des responsabilités et dont les atouts sont la créativité, le dynamisme et la fiabilité.



JEANFAVRE
Ing. Dipl. EPFL-ETS SA
AUTOMATION – TELECOM – ELECTRICITE
1052 Le Mont/Lausanne · Tél. 021 652 43 43 · www.jeanfavre.ch

TINGUELY SA Service de Voirie - Transports

Tinguely
021 621 80 80

Curage de canalisations
Pompage diverses fosses
Balayage, lavage de routes
Déchets hospitaliers et médicaux

Ch. Colline 12 – 1007 Lausanne
Fax : 021 / 621 26 20

Transports divers
Bennes de 1 à 40 m³
Camions malaxeurs à béton
Bennes à compaction de 6 à 24 m³

Une association professionnelle qui s'engage au service de ses membres

Gastro Lausanne est bien davantage que la nouvelle appellation de la section lausannoise de Gastro Vaud. Forte de ses 450 membres et de la présidence de Philippe Ecoffey, l'association des cafetiers, restaurateurs et hôteliers de la région lausannoise se profile comme un acteur dynamique au service de la profession et fourmille d'idées concrètes pour la promotion de la branche

Gastro Lausanne regroupe 450 membres sur les communes de Lausanne et environs (Belmont, Cheseaux, Epalinges, Jouxtens, Le Mont, Prilly, Pully et Romanel). L'association est présidée par Philippe Ecoffey.
Né en 1952, issu d'une famille de restaurateurs de longue date, patron à Lausanne du Bowling de Vidy et prochainement d'une installation flambant neuve au Flon, Philippe Ecoffey est un homme de terrain qui connaît bien les problèmes des exploitants. Il dispose, grâce à son fils et à sa fille qui ont repris le flambeau de la gestion au quotidien, du temps nécessaire pour se consacrer pleinement à la promotion de la branche.
Gastro Lausanne est la nouvelle appellation de la section lausannoise de Gastro Vaud et constitue une manière d'en renforcer l'identité à la mesure du dynamisme et de la disponibilité de son nouveau président. Celui-ci est entouré d'un comité dont chaque membre a été choisi en fonction de leur situation géographique et leurs compétences professionnelles et de leur volonté de s'engager pour la défense et la promotion des membres de l'association. Le style du nouveau comité, c'est aller au-devant des membres non pour leur demander de réfléchir à leur place et trouver des solutions, mais pour leur soumettre des projets, libre à eux de les accepter ou pas. Et des projets concrets, le comité en a plusieurs sous le coude.

Philippe Ecoffey, président de Gastro Lausanne, regorge d'idées pour valoriser la branche.

Richard Balsamo
vice-président

Dans chaque édition d'Economie Région Lausannoise Gastro Lausanne présente un membre du comité. Aujourd'hui, Richard Balsamo «Vice président».

Agé de 39 ans, marié et père de deux enfants, Richard Balsamo se définit comme un épicurien qui aime les tendances tout en respectant les traditions culinaires. Diplômé de l'école hôtelière de Genève, il travaille dans la restauration depuis plus de 20 ans. Son expérience dans le secteur de la cuisine, de la sommellerie ainsi dans la gestion lui ont permis d'occuper divers postes à responsabilité. Il est actuellement membre de la direction du restaurant Le Vaudois et du Bruxelles Café. Il est membre de l'amicale vaudoise des chefs de cuisine.

Vins de la Ville de Lausanne

La Ville de Lausanne est la plus grande commune viticole de Suisse. Ses cinq domaines situés sur les appellations Lavaux et La Côte produisent chaque année entre 200 000 et 250 000 litres de vin, ce qui représente environ 400 000 bouteilles dont la qualité est renommée.
Le président de Gastro Lausanne s'est engagé auprès de la ville afin que ces vins hors du commun soient mieux distribués dans les établissements de la région. Il ne s'agit pas d'en faire une obligation bien sûr, mais d'obtenir des conditions favorables pour tous les cafés restaurants puissent faire déguster au moins un vin lausannois qui serait mis à l'honneur par exemple sous la forme d'une promotion sur deux ou trois mois. Rappelons que tous les établissements du canton sont tenus de proposer au moins un vin vaudois («Au bowling de Vidy, nous n'avons que du vin vaudois», sourit Philippe Ecoffey)

Prix des restaurateurs

La Fondation City Management, Lausanne Tourisme, le Centre Patronal, Lausanne-Cités, le Comptoir Immobilier, Gastrovaud Lausanne, Le Trade Club et la Société Coopérative des Commerçants Lausannois se sont associés pour décerner l'an dernier les prix du commerce lausannois.
A l'initiative de Philippe Ecoffey, président de GastroLausanne, un prix spécial pour les cafés et restaurants de la région lausannoise s'ajoute en 2014 au prix de la plus belle vitrine, du meilleur accueil, ainsi que du prix coup-de cœur. Ce nouveau prix récompensera globalement l'accueil, la rapidité du service, l'ambiance, mais aussi la propreté des lieux. La qualité de la nourriture ne sera pas jugée. L'inscription est gratuite. Les candidats seront notés selon un système de points par critères, en deux visites effectuées par deux juges différents entre le 28 avril et le 9 juin. Les résultats seront proclamés le 13 juin conjointement avec le syndic de Lausanne et le City Management. Les trois lauréats seront récompensés par des prix en espèces de respectivement 5000, 3000 et 1000 francs.

Course des garçons de café

Sur le modèle de la course des garçons de café de Genève, Gastro Lausanne prépare pour 2015 la résurrection à Lausanne d'un tel événement qui faisait fureur par le passé dans la capitale vaudoise. Cette course des garçons de café sera le point d'orgue en partenariat de l'une des nombreuses manifestations populaires dans le cadre de «Lausanne Ville du goût» organisées à Lausanne par la ville l'an prochain. Une association qui permettra d'éviter généraux tels que police ou voirie.

(Suite à la page 28)

(Suite de la page 27)

Prévention
Sensible à la prévention de la consommation alcoolique auprès de la jeunesse, le nouveau président croit à l'efficacité des messages simples. «J'aimerais beaucoup pouvoir apposer sur notre papier à lettre un petite phrase toute simple qui attirerait l'attention sur ce pont. Cela ne coûte rien.»

Axes fort
Comme les commerçants, Gastro Lausanne s'inquiète de l'impact des travaux dans le cadre des aménagements des axes forts de transport à Lausanne.
L'association a signé la convention avec la Ville témoignant de sa bonne volonté, mais elle a adressé une lettre au syndic par laquelle elle souhaite un certain nombre de mesures d'accompagnement notamment pour dédommager les établissements dont l'accès serait condamné ou drastiquement réduit, et pour ceux dont l'exploitation de la terrasse serait empêché. Gastro Lausanne suggère que ces dédommagements puissent se matérialiser sous forme d'exemption de taxes perçues par la police du commerce et d'appui financier par la création d'un fond d'aide aux commerçants selon l'esprit de la motion Guy Gaudard.
Enfin, Gastro Lausanne estime qu'il serait nécessaire d'étendre le périmètre d'analyse au-delà de l'hypercentre.

Couverture – Ferblanterie – RICHARD Pierre sa Service d'entretien
TOITURES NEUVES ET ANCIENNES
Tél. 021 646 01 58 – Fax 021 647 44 67 – Valentin 58 – Lausanne

La recette familiale du succès
Depuis 60 ans, Valentine fait figure de référence dans le monde de la cuisine professionnelle avec ses friteuses de qualité, innovantes et fonctionnelles.

www.valentine.ch
Valentine
SWISS MADE

ECOENTREPRISE
Un pas vers le développement durable? …
Faites le avec nous…
Pour vos toitures, nous vous proposons
Des solutions techniques innovantes et écologiques.
BIE BALZAN IMMER ETANCHEITE SA
Ferblanterie – Couverture – Energie solaire
Av. des Oiseaux 13 – CP 107 – 1018 Lausanne 18
Tel.: 021/646 78 12 / Fax: 021/646 76 37

Lausanne
POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
Depuis 1948
Ecoute – Confiance – Dignité
av. des Figuiers 28 – 1007 Lausanne
(Accès possible par l'av. de Montoie, à 100 m du centre funéraire)
Téléphone permanent:
021 315 45 45 24h/24
www.lausanne.ch/pfo
TL: lignes N°s 1, 2, 6 et 25, arrêt Maladière
Sortie autoroute Lausanne-Sud, direction Centre. Facilités de parcage.
Organisation de funérailles en Suisse et à l'étranger
Etablissement de conventions pour obsèques futures

La sécurité à Lausanne un peu moins pire mais les problèmes de fond demeurent

Municipal en charge de la sécurité publique, Grégoire Junod était l'invité du petit-déjeuner débat de février de la SIC. Etat des lieux d'une situation qui a valu à Lausanne en 2012 le triste record de la ville la plus criminogène de Suisse et qui n'est pas sans répercussions sur la prospérité de la Ville, des milieux économiques et par là de la cité en général. Divers indicateurs laissent croire cependant que la courbe est en train de s'inverser, notamment grâce à aux mesures mises en place depuis un an et demi. Mais le contexte défavorable demeure en raison de réalités structurelles sur lesquelles la Ville a peu de prise.

C'est un euphémisme de dire que les milieux économiques, avec les commerçants aux premières loges, sont préoccupés par l'insécurité réelle ou ressentie en ville de Lausanne. Au travers de l'atteinte à la marche des affaires, c'est la prospérité de l'ensemble de la cité qui se veut Capitale olympique qui en pâtit.
Avec le taux vertigineux de 217,7 infractions pour mille habitants, on se souvient que Lausanne avait obtenu en 2012 le titre peu enviable de la grande ville la plus criminogène de Suisse, surpassant Genève jusqu'ici championne en ce domaine. Les mesures draconiennes mises en place dans la capitale vaudoise en 2013 commencent cependant à porter des fruits, même si ceux-ci sont encore bien maigres.

«Nous tenons le bon bout»

Orateur invité du petit déjeuner-débat de la SIC le 7 février dernier, Grégoire Junod, Municipal en charge de la sécurité publique, a livré devant une assistance particulièrement attentive et concernée des considérations portant en effet à croire à un redressement de la situation. «Je suis convaincu que nous tenons le bon bout», a-t-il résumé devant un public tout de même fort perplexe. Car le Municipal a rappelé l'étroite marge de manœuvre de la ville face aux lois fédérales notamment en matière d'asile et pénale, et il n'a pas ménagé ses critiques en ce domaine.
Première bonne nouvelle: les délits sur les personnes sont en diminution depuis plusieurs années. Mais si ces infractions les plus révoltantes – agressions, lésions corporelles graves, meurtres – sont en baisse, l'augmentation au fil des ans des délits contre le patrimoine est spectaculaire. Et alors que le nombre des vols à la tire ou dans les commerces est à peu près stable, celui des cambriolages et des vols dans les véhicules a augmenté de manière exponentielle au fil des ans.
Deuxième bonne nouvelle: le nombre total des infractions recensées a Lausanne s'est stabilisé en 2013. Il a même légèrement diminué, alors qu'il avait crû de plus de 30% en 2011 et de 20% en 2012. Il faut savoir qu'au cours de ces vingt dernières années, le total des interventions et des sollicitations de la police s'est multiplié par quatre à Lausanne.
Basé sur le nombre des plaintes déposées par les citoyens, l'indice de la criminalité, toutes infractions confondues, et désormais unifié au niveau de tous les cantons. Il indique une augmentation indéniable en Suisse, en Suisse romande et à Lausanne en particulier.

Phénomènes criminogènes

Cela résulte de plusieurs phénomènes, comme l'explique Grégoire Junod. «Il y a d'abord le facteur indéniable de la délinquance transfrontalière, venue notamment de France voisine ou de pays de l'est de l'Europe. Ces gens passent la frontière et ils se déplacent sur l'arc lémanique avec des modes opératoires extrêmement rapides. Ils sévissent par exemple le matin à Villeneuve, l'après-midi à Lausanne et en fin de journée à Genève. Ils ne commettent généralement pas des délits dangereux mais extrêmement nombreux. Ils s'en prennent surtout à des appartements, volent des choses de peu de valeur vénale dont ils cherchent à dégager de l'argent. Il s'agit essentiellement de personnes qui ont peu de revenus, sans que cela les excuse pour autant bien sûr.»
Deuxième phénomène: le trafic de stupéfiants dans la rue. Cela a bien sûr toujours existé, mais dans des proportions qui n'ont rien à voir avec ce que nous connaissons aujourd'hui. Grégoire Junod: «On peine à avoir des chiffres précis dans ce domaine, Ce qu'on sait, c'est que ces trafiquants sont à peu près toujours les mêmes, qu'ils ne s'enrichissent pas tant qu'on le pense, et que le droit suisse sur l'asile, de par son fonctionnement n'est pas étranger à cette situation.»
La plupart du temps ces gens sont des déboutés ou non-entrée en matière, maintenus en Suisse faute de pouvoir être renvoyer dans un pays ou un autre et ils n'ont ni la possibilité de travailler ou d'obtenir un emploi d'occupation. «C'est un mécanisme un peu criminogène», déplore le Municipal. «Le fait que ces personnes restent très longtemps sans revenu entretient indéniablement la criminalité. Le Code pénal actuel étant ce qu'il est, on les arrête et on les relâche. C'est le serpent qui se mord la queue…»
La troisième source de soucis, c'est évidemment les nuits lausannoises, en raison d'une une offre qui s'est énormément développée. «Il y a trois ou quatre ans, il en résultait un sentiment de fierté», observe Grégoire Junod. «On constatait avec satisfaction que l'on s'amusait la nuit à Lausanne bien plus qu'il y a vingt ou trente ans, et que du point de vue économique cela était plutôt positif. Puis on a commencé à prendre conscience de l'envers du décor avec la prolifération de bagarres, de violence et de dégâts en termes de santé publique à cause de l'alcool surtout. Aujourd'hui, il semble que l'importance de cette population nocturne est probablement trop grande par rapport à la capacité de ville du point de vue sécuritaire notamment.»

Grégoire Junod décrit une situation en léger mieux mais les problèmes de fond demeurent.

Le centre-ville aux soins intensifs

Face à ce constat global, et si l'on compte 20% de policiers en plus, il faut bien admettre que les moyens permettant d'assurer une sécurité convenable avaient accumulé un retard considérable tant à Lausanne, à la police cantonale et dans les autres corps de police municipales ou intercommunales.
Grégoire Junod: «La feuille de route élaborée à Lausanne consiste à mettre essentiellement l'accent sur le centre-ville, car c'est là qu'ont lieu la plupart des délits. Concrètement, nous avons rééquilibré les missions de la police. Celles-ci étaient jadis surtout concentrées sur les interventions, et le travail

(Suite à la page 30)

(Suite de la page 29)

proactif semblait avoir été un petit peu oublié. Désormais, nous assurons une plus grande présence sur le terrain de (policiers en uniformes ou en civil afin de sécuriser l'espace public de manière préventive. Nous avons fait cela en 2013 en engageant toutes les brigades, ce qui représente quelque 30 000 heures de travail. Avec pour difficulté d'assurer une présence en soirée, là où la demande est la plus forte alors que la mobilisation du personnel est la plus difficile. Je crois que le retour tant auprès de la population que des commerçants est très positif, même si tout n'est pas rose pour autant. Par ailleurs, en matière de présence sur le terrain, nous avons lancé le premier février une expérience à la rue de l'Ale en collaboration avec Protectas.»

Et de rappeler que pour une société puisse vivre de manière harmonieuse, elle ne doit pas tolérer la privatisation de son espace public par des dealers, des marginaux ou des mendiants. A noter que les remèdes peuvent être ici parfois d'une simplicité biblique, ainsi que le relève Christian Masserey, secrétaire général de la SIC, à propos notamment de la place de Riponne et du sentiment d'insécurité qu'elle provoque en raison de la présence de marginaux: «Il y a quelques années, la SIC s'était rapprochée de Lyon qui connaissait les mêmes problèmes dans un lieu similaire. Nos amis français avaient testé une méthode qui semblait avoir marché. Cela consistait à diffuser de la musique classique manifestement peu appréciée par les marginaux qui avaient fui les lieux.»

La lutte active contre le deal de rue porte ses fruits quand bien même le code pénal actuel semble impuissant à dissuader clairement les délinquants. (Photo Sébastien Féval)

La mendicité a diminué depuis l'entrée en force du nouveau règlement, mais la police observe un déploiement sur d'autres activités délictueuses. (Photo Sébastien Féval)

Cohabitation nocturne difficile

Enfin, en ce qui concerne la vie nocturne, les mesures qui ont été prises ont certes fait beaucoup grincer, mais ont amené des résultats positifs, la plupart des établissements essayant de jouer le jeu. La situation semble désormais un peu calmée, même si personne n'est à l'abri d'une nuit qui tournerait mal.

Cela dit, on a surtout évoqué la problématique des nuits lausannoises à travers la sécurité. Or ce sont aussi les plaintes des habitants qui créent semble-t-il le plus de tensions. La ville a en effet plusieurs fonctions, qu'on y trouve des gens qui viennent pour travailler, certains pour s'amuser, d'autres pour y habiter. «La cohabitation est difficile. Cela nous a conduits à considérer des zones d'habitation dans lesquelles les établissements doivent fermer à trois heures et non à cinq heures, indique le Municipal. En fonction des genres musicaux, cela peut signifier pour certains clubs une fermeture tout court à moins d'adopter un concept différent.»

Et d'annoncer qu'en matière de cohabitation avec les résidents, la ville essaie de mettre en place un système qui semble fonctionner à Berne, Zurich, Lucerne et dans certaines communes genevoises. Il s'agit d'engager des répondants de nuit, sorte de brigade de prévention non policière destinée à rappeler le respect des règles dans les secteurs sensibles et faire de la médiation lorsque des gens ont trop bu. C'est par exemple le cas en face du Mudac sous la cathédrale, où la situation est devenue intenable pour les habitants toutes les fins de semaine en raison des rassemblements de personnes bruyantes écoutant de la musique.

Mendicité en baisse, mais…

Quant au règlement limitant la mendicité, il semble encore loin de satisfaire les premiers concernés, à savoir les commerçants, ainsi que l'a relevé l'exploitant d'une enseigne réputée sur la rue de Bourg. Ivan Benjamin, du commerce qui porte son nom, relève en effet le paradoxe à imposer aux mendiants une distance de cinq mètres par rapport à l'accès à un commerce qui aurait de grandes vitrines. Cela dissuaderait en effet la clientèle de s'en approcher.

Grégoire Junod en est conscient, et il ne peut que rappeler qu'il s'agit d'une disposition votée par le Conseil communal dans la recherche d'un compromis pragmatique sur cette question. «N'oublions pas que la réglementation lausannoise sur la mendicité a tout de même modifié la situation», rappelle le Municipal. «La police estime que leur nombre a baissé de moitié, quand bien même la population Rom n'a pas diminué, se déployant sur d'autres activités délictueuses, notamment les vols.»

Le Musée Olympique revivifié en projet culturel global multidisciplinaire

Après quelque deux ans de fermeture pour travaux, le Musée Olympique rebaptisé TOM pour «The Olympic Museum», a rouvert ses portes fin 2013, plus beau et plus grand qu'avant, doté des derniers développements technologiques et muséographiques permettant une immersion totale du visiteur au cœur de l'expérience olympique et d'un lieu d'échange hors du commun.

Inauguré en 1993 par feu le président Samaranch, le Musée Olympique de Lausanne, seul dépositaire de la flamme olympique en dehors de jeux, se devait de rester à la pointe de la science muséographique et des techniques de mise en valeur modernes dont on sait à quel point elles ont évolué en vingt ans.
Deux années de travaux et quelque 55 millions de francs ont été consacrés à une refonte complète de cette institution phare de la Lausanne Capitale Olympique. Le détour par Ouchy redevient ainsi l'attraction incontournable qu'elle était depuis vingt ans pour les tour operators et les touristes du monde entier.
La métamorphose se révèle dès l'approche par le bord du lac. La fontaine monumentale est bien sûr toujours là, mais un large escalier relie désormais en ligne droite, à travers le Parc Olympique, le quai au parvis d'entrée du musée. Gravé dans les marches, on trouve à chaque pas le nom du dernier relayeur ayant allumé la flamme olympique depuis les Jeux de 1936 jusqu'aux derniers Jeux de Londres.
L'escalator qui se trouvait côté Beau-Rivage a quant à lui disparu. Il faut faire maintenant un petit effort physique salutaire pour gravir le coteau menant à l'esplanade – à noter que les personnes à mobilité réduite ont toujours la possibilité d'emprunter le chemin goudronné qui serpente à travers un parc-musée évolutif, jalonné d'œuvres de grands artistes contemporains.

Un lieu à (re) découvrir

Les jardins ont été agrandis. Pour confronter le visiteur avec les performances des athlètes on y trouve par exemple une piste de sprint de 100 m, une installation de saut en hauteur et une aire de lancer de poids.
Jadis quasi invisible depuis le bas du parc, le musée révèle aujourd'hui mieux sa présence de par la couverture de sa terrasse qui en agrandit le volume véritablement utilisable. Les espaces intérieurs ont été largement remaniés. Mais la majestueuse rampe hélicoïdale centrale, élément fort du projet initial, a été conservée et mise en valeur dans un écrin de fibres faisant office d'écran de projection retraçant l'histoire du relais de la flamme olympique.
Entièrement remaniée, la surface d'exposition a presque doublé. Sur 3000 m², l'espace d'exposition permanente fait la part belle à l'interactivité et aux images.
Plus de 150 écrans et quelque 1500 objets racontent l'histoire des grands champions, d'«olympiens» moins connus, de bâtisseurs, de créateurs ou de volontaires qui s'unissent lors de chaque olympiade., Cette exposition permanente guide le visiteur sur trois niveaux reliés par la rampe hélicoïdale. Le premier niveau revisite le Monde olympique depuis le big bang de 1894 lorsque Pierre de Coubertin lance la rénovation des jeux aux 204 Comités nationaux olympiques et aux quatre milliards d'êtres humains qui, acteurs ou spectateurs, ont partagé la flamme du baron visionnaire lors des derniers jeux.
Le second niveau forme le cœur de l'expérience proposée au visiteur. On y découvre l'évolution des disciplines sportives et il est possible, grâce aux dernières techniques d'immersion audiovisuelles, de se retrouver dans la tête d'un athlète. La troisième partie de l'exposition est quant à elle consacrée à l'esprit olympique, avec notamment une visite d'un village olympique.
Le Musée Olympique offre bien davantage encore. Deux salles sont consacrées à la programmation temporaire, dont l'une de 280 m² avec une vue imprenable sur le Léman. Par ailleurs, deux espaces éducatifs viendront dès avril compléter l'offre pédagogique.

(Suite à la page 32)

(Suite de la page 31)

Le musée rénové propose aussi un auditorium de 175 places, des salles de réunion, une salle de réception de 170 places, et un espace d'exposition avec terrasse permettant d'accueillir des cocktails dînatoires et réceptions jusqu'à 600 personnes. Cela sans oublier le café situé au dernier étage.

Partenariat musical

Depuis sa création, le Musée Olympique se fait un point d'honneur de jeter des ponts entre les mondes sportifs et culturels. Il initie notamment cette année un partenariat musical exclusif avec la HEMU (Haute école de musique – conservatoire de Lausanne). Concrètement, chaque mois le dimanche à 11 h 15 a lieu un concert durant lequel étudiants et professeurs interagissent avec l'espace muséal et l'actualité de l'institution. Riche et varié, allant de la musique classique au jazz, le programme peut être consulté sur le site de la haute école. Avec un point fort en juin, un événement assez particulier avec un concert de musique contemporaine baptisé «Chronos», poème symphonique de Ligeti faisant intervenir 100 métronomes.

Ainsi que le décrit son directeur, Francis Gabet, «le Musée Olympique est plus que jamais un véritable lieu d'information, de réflexion, d'émotion d'inspiration; un projet culturel global, revivifié, multidisciplinaires et favorisant les échanges».

La muséographie entièrement repensée place l'institution parmi les grands musées du XXIe siècle. (Photo CIO- Christophe Moratal)

Et bien sûr, le Musée Olympique, c'est aussi l'occasion de méditer devant des objets chargés d'histoire, depuis un masque d'escrime ayant appartenu à Pierre de Coubertin jusqu'au pistolet laser de la Cubaine Leydi Laura Maya Lopez championne olympique de la jeunesse dans l'épreuve individuelle filles de pentathlon moderne (Singapour 2010), en passant par l'équipement de Jean-Claude Killy triple champion olympique aux JO d'hiver de Grenoble en 1968.

L'art de transformer sans toucher à une silhouette connue dans le monde entier.

Ces petits vignobles sauvés grâce à l'engagement des communes

SICL SOCIETE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE L'OUEST LAUSANNOIS

Les Communes de l'Ouest Lausannois ne sont pas des grandes productrices de vins! Même si plusieurs Com-munes des vignes existent encore. Certes, rien à voir avec le Lavaux, la Côte ou même le Nord Vaudois. Mais ce sont principalement les entités publiques qui font subsister des vignes, le but commercial ayant disparu car il reste très peu de vignerons qui peuvent encore vivre de leur activité dans notre région.

Le Canton de Vaud est depuis longtemps bien connu pour la taille de son vignoble et la qualité de ses (grands) crus et nectars. Nombre de vignerons et de viticulteurs ont pu prospérer et contribuer ainsi au développement de l'économie viticole. Mais dans l'Ouest lausannois, rien de tout cela. Pas de maisons de grandes traditions ou encore de grands crus. Nous avons plutôt de grands marchands et commerçants ou des caves spécialisées.

Une terre devenue rare

Si, autrefois la région de l'Ouest de Lausanne était faite de terres agricoles, de forêts et de vignes, celles-ci sont aujourd'hui devenues terre rare! Car peu à peu l'industrialisation a remplacé les activités de la terre.

On a gentiment passé de l'économie primaire au secondaire, avec de plus en plus de tertiaire. Les terres agricoles d'Ecublens se sont transformées en terre du savoir!

Certes, en 2014 il reste quelques exploitations agricoles et pas mal de forêts que l'on peut qualifier de loisirs, mais seules quelques vignes ont survécu aux années et aux vicissitudes de la viticulture helvétique.

Les anciennes zones de culture, agricoles ou productrices de vins de nos communes de l'Ouest Lausannois ont peu à peu muté en zone artisanale et commerciale.

Quelques parchets ont survécu

L'industrialisation a œuvré, et finalement, les quelques parchets de vignes qui restent sont souvent propriété des Communes. Quelques propriétaires privés restent et produisent du vin notamment à Villars-Ste-Croix et à Crissier, mais généralement en parallèle à d'autres activités, la vigne étant une activité exigeante, qui nourrit difficilement son homme! Il y a donc encore des privés qui cultivent et vinifient leur propre parcelle, mais pour une production de l'ordre de quelques dizaines voire d'une centaine de bouteilles par année.

Grâce aux communes

Actuellement, plusieurs Communes ont leur propre vigne, ce qui leur permet de mettre le vin d'honneur à disposition des diverses manifestations. Par ailleurs, les Communes ont souvent planté ou replanté des vignes en offrant une souscription à la population. Les souscripteurs recevant en fonction de leur mise de départ une, deux ou trois bouteilles de blanc ou de rouge. Les Communes de Crissier, Chavannes, Prilly ont proposé des vignes en souscription pour leurs citoyens.

Pour exemple la Commune de Crissier produit un peu plus de 1000 bouteilles de blanc et 800 bouteilles de rouge, le tout sous l'appellation Morges. Il s'agit d'une production très limitée et qui n'a aucune vocation commerciale. La vigne est devenue une activité principalement symbolique et de relationnel pour les Communes. Il n'y a plus vraiment d'enjeux économiques importants. Par contre il s'agit de maintenir une relation avec notre passé et de prouver notre attachement à notre sol. Mais le vin fait partie intégrante de notre culture et il est bien judicieux que les Communes investissent pour s'offrir des vignes et conservent un témoin bien vivant de notre passé. Cela permet de se retrouver autour d'un verre de pur produit local! Santé!

Stéphane Rezso
Président de la SICOL

Quelques adresses de vignerons dans l'Ouest Lausannois

Michel Blondel – Crissier
www.blondel.ch

Roger Romon – Villars- Ste-Croix
www.romon.ch

Les vignes du Château de Crissier.

«Sommes-nous capables d'entreprendre des projets ambitieux?»

La SIC a tenu son assemblée générale le 12 mars à Beaulieu. En ce cinquantenaire d'Expo64, le président Philippe Doffey a évoqué l'audace dont a fait preuve à l'époque la région lausannoise. Secrétaire général de la SIC, Christian Masserey a annoncé le lancement d'une réflexion en profondeur sur le rôle et les missions de la SIC. Jacky Delapierrre, père fondateur et président d'Athletissima a rappelé les enjeux et les défis du maintien à Lausanne de ce meeting sportif d'audience planétaire.

Expo 64 à Lausanne reste gravée comme la démonstration de l'esprit d'entreprise de la région à cette époque à la fois proche et lointaine. «Sommes-nous encore capables d'entreprendre des projets ambitieux et capable de le faire dans des délais raisonnables?», s'est interrogé le président Philippe Doffey. Et de rappeler que pour Expo 64, 200 000 m^2 d'espaces avaient été gagnés sur le lac. Donnant naissance au Parc du Bourget aujourd'hui par adis des joggeurs, promeneurs et pique-niqueurs. « Imaginons aujourd'hui le lancement d'un projet qui toucherait à un seul m^2 des rives du lac! Il susciterait sans doute de nombreuses oppositions». Autre exemple d'une époque au dynamisme révolu: la construction de l'autoroute Lausanne-Genève qui fut bouclée en moins de cinq ans, «alors que l'A9 entre Sierre et Brig, commencée il y a plus de dix ans, ne devrait voir sa mise en service complète qu'après 2019».

Remise en question

Secrétaire général de la SIC, Christian Masserey a observé que l'association fête cette année ses 155 ans d'existence. Et que les temps ont bien changé depuis, notamment avec la mondialisation et l'individualisme qui caractérise la société à notre époque. C'est ainsi que le comité a lancé un grand chantier en début d'année afin d'examiner l'adéquation de la SIC d'aujourd'hui avec son environnement et les besoins de l'économie lausannoise en général. «L'une des particularités de la SIC est sa composition très hétérogène, contrairement à une corporation. Cela exclut d'emblée certaines activités propres aux corporations. Mais cette structure est une force car elle peut traiter des dossiers touchants toutes les branches économiques. Nous pouvons admettre que la SIC, au-delà d'une association professionnelle, est dès lors une plate-forme d'échanges et de rencontres des acteurs économiques de l'agglomération lausannoise. Il s'agit donc de se positionner sur des axes qui ne sont pour l'heure pas exploités et de se lancer dans des actions novatrices». Tel est le thème de la réflexion profonde menée actuellement, portant bien davantage que sur l'image de la SIC ou la pertinence de ses prestations.

Jacky Delapierre, père fondateur et président d'Athletissima – il est aussi membre du comité de la SIC – a conquis l'assemblée en rappelant les ingrédients qui font le succès de ce meeting d'athlétisme connu sur la planète entière et dont l'édition 2014 aura lieu le 3 juillet à la Pontaise. Véritable adepte du biathlon entre son poste de directeur régional à Vaudoise Assurance et celui de patron d'Athletissima, l'homme allie les raisons de se réjouir du succès de ce meeting depuis sa création en 1977 aux raisons de craindre pour son avenir. Un avenir en effet étroitement lié à l'avancement du projet Métamorphose en matière d'installations sportives. «Si nous ne disposons pas d'un stade adapté en 2019, ce sera la fin de l'aventure.»

Jacky Delapierre explique que tous les partenaires de la manifestation ont des contrats jusqu'en 2018, voire 2019. Et que Nestlé vient de se joindre à eux, augmentant du coup la crédibilité de tout l'édifice.

«Nous avons renouvelé en mars notre licence Diamond League à Bruxelles et UBS, notre partenaire principal, ne continuera avec nous que si fin 2018 le stade est en construction». Et de déplorer que les politiques ne soient pas suffisamment informés sur les enjeux. Avec 19 millions de téléspectateurs, dont beaucoup en Chine, Athletissima est une formidable vitre dans le monde pour Lausanne et la Suisse.

Prix SIC – Ville de Lausanne 2014

Le SIC de Lausanne et environs s'engage depuis de nombreuses années en faveur de la formation professionnelle. Elle est par exemple à l'origine de la création de l'EPSIC. Une école dont le nom et la mission survivent dans les esprits à toutes les évolutions de la législation.

Dans ce contexte, elle avait décidé de lancer, en 2003, le prix de la SIC avec l'objectif de soutenir un employeur particulièrement actif dans le domaine de la formation d'apprentis. Depuis six ans, la Ville de Lausanne s'est associée à la SIC et offre un prix identique.

Les entreprises lauréates recevront 300 francs par mois durant toute la durée de l'apprentissage, qu'il dure trois ou quatre ans. Pour sa part, l'apprenti(e) qui réussira son examen final recevra un montant de 500 francs pour récompenser son effort. En 2013, les entreprises qui ont obtenu le prix étaient Kramer-Kr S.A., et Photo Vision S.A.

Pour participer

Le règlement du prix, qui précise les conditions de participation, est disponible sur le site internet de la SIC www.sic-lausanne.ch et sur celui de la Ville de Lausanne, www.lausanne-sic.ch. En voici les lignes essentielles:

Le prix est décerné, par ordre de priorité, à deux entreprises:
- qui engagent pour la première fois un ou une apprenti(e),
- qui auront été créées récemment,
- dont le premier apprenti ou la première apprentie se trouve déjà en cours de formation,
- qui s'engagent de manière significative dans la formation professionnelle.

Le dossier de candidature doit être composé des éléments suivants:
- lettre de motivation relative aux raison de la participation,
- copie du contrat d'apprentissage,
- copie de l'inscription au registre du commerce.

Enfin, les deux entreprises lauréates s'engagent à recevoir dans leurs locaux en tous les cas une fois par an durant toute la durée de l'apprentissage une délégation de la commission paritaire qui s'assurera de la bonne marche de la formation.

Les dossiers de candidature doivent être adressés au secrétariat de la SIC au plus tard jusqu'au 30 juin prochain, à l'adresse SIC Lausanne et environs, rue du Petit-Chêne 38, 1001 Lausanne.

La SIC de Lausanne et environs et la Municipalité de Lausanne se réjouissent de la poursuite de ce partenariat et espèrent que cette récompense contribuera à consolider la vocation formatrice des entreprises en gagées en faveur de l'apprentissage.

SIC – Rapport d'activité 2013

1. INTRODUCTION

La 153e assemblée générale ordinaire de la SIC s'est tenue le 13 mars 2013 à Beaulieu.

Le comité de la SIC est composé de 26 personnes au maximum selon les statuts.

Le comité exécutif a été informé de la démission de trois membres. Il s'agit de Me Jean Heim, M. Claude Petitpierre et M. Beat Kunz. Ils sont ici remerciés chaleureusement de leur collaboration bénévole et désintéressée.

En remplacement, le comité propose quatre nouvelles candidatures.

Tout d'abord Me Nicolas Gillard, qui travaille pour l'étude Carrard et associés à Lausanne. Ensuite M. Claudio Marra, responsable de la formation Coop à Renens. M. Alain Henry, directeur-adjoint de Lausanne Tourisme. Enfin M. Christophe Leyvraz, directeur du Comptoir Suisse depuis août 2011.

Enfin, les participants ont eu le plaisir d'accueillir à l'issue de la partie statutaire, M. Alain Delamuraz, vice-président Exécutif du département Head of Marketing de Blancpain.

2. MEMBRES

La SIC a passé de1210 membres au 31 décembre 2012 à 1194 membres au 31 décembre 2013.

3. DEMARCHE FONDAMENTALE

3.1. Formation professionnelle

L'engagement dans les écoles professionnelles est détaillé plus loin par le biais de rapports spécifiques.

En 2013, la SIC a attribué pour CHF 14 900.– de prix, remis lors de cérémonies à des apprentis ou étudiants méritants, à la HEIG-VD, à l'EPSIC, à l'ESECO, à l'EPCL.

La SIC et la Ville de Lausanne ont récompensé deux entreprises de la région pour leur engagement en faveur de la formation professionnelle. Ainsi, le prix de la SIC, dont le but est de soutenir une entreprise créant pour la première fois une place d'apprentissage ou déployant des efforts significatifs pour la formation d'apprentis, est distribué à deux entreprises différentes. Pour l'édition 2013, les lauréats sont les sociétés Photo Vision SA et Kramer-Krieg SA à Lausanne. Ces dernières obtiendront CHF 300.–/mois durant toute la durée de l'apprentissage. La SIC et la Ville de Lausanne continueront chaque année à octroyer ce prix afin d'encourager les employeurs de notre région à former des apprentis. Le règlement de ce prix est à disposition sur le site de la SIC (www.sic-lausanne.ch).

3.2. Relations avec les autorités communales

Depuis la mise sur pied du projet pilote de l'agglomération lausannoise en 2003, qui deviendra plus tard le projet d'agglomération Lausanne-Morges (PALM), les entreprises de la région doivent faire face à des mutations spatiales profondes qui ne vont pas sans conséquence sur l'organisation de l'entreprise et la bonne marche de ses affaires.

En effet, le PALM induit de nouvelles notions dans le domaine de l'aménagement du territoire, comme par exemple la volonté de lutter contre le mitage du territoire et donc de chercher à densifier vers l'intérieur, soit dans les agglomérations. Il y a de très nombreux avantages liés à cette politique, par exemple une amélioration significative du réseau des transports publics qui va d'ailleurs se poursuivre avec l'arrivée d'un tram entre Renens et le Flon ou encore avec le déploiement des bus à niveau de service (BHNS).

Malheureusement, le domaine de l'aménagement du territoire semble depuis de nombreuses années ne plus être totalement sous le contrôle du politique. En effet, l'administration a pris le dessus avec très souvent des visions étriquées et dogmatiques de la réalité quotidienne de celles et ceux qui créent des emplois dans ce canton!

La SIC en a été l'un des témoins privilégiés avec la 3e modification du plan directeur cantonal discutée au grand conseil et plus précisément la mesure D13 qui consiste en la mise sur pied d'une stratégie pour les implantations commerciales à forte fréquentation (ICFF).

Cette mesure présentée ici de manière très résumée entend limiter la construction de centres commerciaux de plus de 1000 m^2 aux seules agglomérations du canton.

Ainsi le reste du canton, de Gland à Aigle en passant par Oron ou encore Payerne, ne pourra plus accueillir de surfaces commerciales supérieures à 1000 m^2. C'est donc près de 50% de la population du canton qui devra se déplacer dans les agglomérations pour trouver des centres commerciaux qui offrent un assortiment en adéquation avec ses besoins.

Par ailleurs, les zones susceptibles d'accueillir des ICFF définies sur la base de la mesure D13, ne signifient encore pas qu'une surface commerciale pourra s'y installer. En effet, les critères retenus qui ont permis de définir les zones d'implantation possibles, ne tiennent absolument pas compte des terrains disponibles, de leur affectation et de leur coût. Au surplus, il faut rappeler que ce sont les communes qui in fine décident de l'affectation d'un terrain ou d'une zone et qui acceptent ou non un permis de construire.

Faut-il rappeler que le commerce de détail représente près de 10% des emplois dans ce pays. Bien entendu les magasins doivent faire du profit mais ils ont aussi un rôle d'approvisionnement de la population! Est-il normal et juste que l'administration cantonale décide de manière unilatérale que demain tous les vaudois devront aller faire leurs grands achats à Lausanne ou Montreux? Le pays d'en haut, la Vallée de Joux, le nord vaudois sont des régions qui ont aussi le droit d'envisager un développement certes raisonnable mais indispensable pour le développement de leur économie et de leur région.

Mais voici un exemple concret de la non-prise en compte par l'administration des réalités du terrain: Si la mesure D13 devait être acceptée, l'enseigne qui devra en payer le

plus lourd tribut sera incontestablement le groupe Landi, avec ses magasins particulièrement appréciés de la population.

Par nature les Landi sont installés dans des zones rurales et desservent une part importante de la population de l'arrière-pays. Ces magasins ont une surface supérieure à 1000 m^2. En conséquence, ils entrent dans la typologie des ICFF et devront dès lors être construits au cœur des agglomérations! Cherchez l'erreur…

3.3. Contacts avec d'autres associations

Bien que les commerçants ne constituent pas la majorité des membres de la SIC, elle a néanmoins décidé de s'associer à la Société coopérative des commerçants lausannois, au Trade Club ainsi qu'à la Fédération Patronale Vaudoise comme signataire de la nouvelle mouture de la convention collective de travail du commerce détail de la ville de Lausanne, valable dès le 1er janvier 2014 pour les entreprises de 3 employés et plus; des commerces prospères passent évidemment par des employés motivés aux salaires décents.

Soucieux de l'attractivité de la ville de Lausanne que ce soit pour sa population, ses touristes ou ses entreprises, le comité a décidé de soutenir la deuxième édition du Festival Lausanne Lumières. Cet événement désormais attendu permet de positionner Lausanne de manière particulière pendant les fêtes de Noël.

3.4. Manifestations organisées pour les membres de la SIC

En ce qui concerne les manifestations organisées par la SIC, il faut relever les petits-déjeuners débat et la conférence d'automne qui rencontrent toujours un bon succès.

Ainsi, 55 personnes ont participé au petit-déjeuner du 15 février 2013. A cette occasion, M. Christian Coppey, directeur Real Estate & Shopping Center – Maus Frères SA, qui s'était exprimé sur le thème: «Implantation de Commerces à forte fréquentation (ICFF)

Le 11 octobre, près de 51 personnes ont eu le plaisir d'entendre Mme Florence Germond, Conseillère municipale, qui s'était exprimée sur le thème suivant : «Les finances de la Ville de Lausanne».

Enfin, la conférence d'automne, du 27 novembre 2013 au CHUV a également permis à plus de 100 personnes d'entendre M. Pierre-François Leyvraz, directeur du CHUV, sur le thème: «Le CHUV : présent-futur».

3.5. Commissions et collaborations

3.5.1. Commissions internes:

Information et périodique

Grace à sa revue Economie région Lausannoise, la SIC de Lausanne et environs dispose d'un outil de communication, pour ses membres et pour l'économie régionale en général, de premier ordre. Diffusée gratuitement à plus de 6000 exemplaires cette revue relate des dossiers politiques qui touchent à l'économie, elle permet de présenter des sujets d'actualité, ainsi que les activités de l'association. Elle fait aussi la part belle à ses membres puisque dans chaque numéro, plusieurs d'entre eux ont l'occasion de se présenter.

Mais Economie Région Lausannoise a, grâce au comité de la SIC, une nouvelle vocation depuis quelques années, à savoir de rassembler. Ainsi, depuis bientôt 10 ans l'ACL est «locataire» de deux pages au centre de la revue. Il en va de même pour la SIC de l'ouest lausannois depuis quelques années et la commission de rédaction a décidé d'ouvrir la revue à Gastro Lausanne dès 2013. Les associations en question décident et sont responsables des articles diffusés, ce qui leur permet de bénéficier d'un support de communication efficace à un prix très abordable. Mais la SIC de Lausanne n'y voit pas un intérêt financier mais plutôt l'opportunité de collaborer étroitement avec des associations qui sont proches d'elle et qui parfois ont les mêmes préoccupations.

3.5.2. Commissions externes (délégués SIC):
Commission Consultative d'Urbanisme et de Transport (CCUT)

Le but de la CCUT est de consulter et d'informer les membres concernant la mutation du territoire lausannois.

Actuellement, environ 300 hectares sont en mutation sur le territoire de la commune de Lausanne.

La CCUT a été convoquée à cinq reprises en 2013. Elle a suivi le démarrage de la révision du Plan Directeur Communal (PD Comm) et traité plusieurs Plans partiels d'affectation (PPA) et Plans de quartier (PQ). Le Plan directeur localisé intercommunal «Lausanne-Vernand – Romanel-sur-Lausanne» a été également un thème abordé durant l'année.

Plan Directeur Communal (PD Comm)

Dans le cadre du PD Comm de 1996, 85% des actions ont été réalisées selon Monsieur Olivier Français: amélioration de la mobilité douce, augmentation des espaces piétons, mise en oeuvre du PGA, etc.

Une révision du PD Comm a commencé en 2013 afin de l'adapter aux exigences actuelles et les approches stratégiques suivantes ont été formulées:

Axe 1 Valoriser et accompagner la mutation du territoire
Axe 2 Mettre en réseau le territoire
Axe 3 Construire la ville dans des sites majeurs de projets

De multiples ateliers ont été organisés pour intégrer l'ensemble des acteurs de la commune de Lausanne. Pour accélérer le processus de révision complexe et ambitieux du PD Comm, des séances spécifiques ont été créées avec des représentants des partis politiques uniquement.

La révision du PD Comm va également occuper la CCUT en 2014.

PDL Romanel-Vernand Camarès

Plan directeur localisé intercommual «Lausanne-Vernand – Romanel-sur-Lausanne»

L'importance du développement du territoire lausannois se manifeste en consultant les points clés à l'horizon 2030.

Du côté de l'urbanisation, il y a une augmentation à 52 000 habitants et 26 000 emplois dans le périmètre d'intervention du SDNL!

Plusieurs PPA sont en cours d'élaboration ainsi qu'un Plan Directeur Localisé (PDL) et une étude multimodale accentuée sur la mobilité. Le PDL a été lancé et sera également sur l'agenda des séances pour la CCUT en 2014.

L'an 2013 représente la concrétisation de projets importants pour la commune de Lausanne. Un effort particulier a été donné à la communication et à la participation. Une fois de plus, l'engagement de l'administration et de son Directeur, Monsieur Olivier Français, afin de faire avancer les projets est à relever.

Promotion économique de Lausanne Région

Depuis la régionalisation de la promotion économique au sein de Lausanne Région en 1998, la SIC siège à la commission de promotion économique de l'association régionale «Lausanne Région». Cette commission, présidée par Mme Susanne Perrudet, Municipale à Villars-Ste-Croix, représente l'organe de réflexion de la promotion en faveur du tissu économique régional.

Les séances réalisées dans le cadre de cette commission ont pour objectif de partager et discuter avec les membres de la commission l'activité opérationnelle et les projets développés par le département de promotion économique. En 2013, la commission s'est réunie à trois reprises, ces rencontres ont notamment permis d'aborder les thèmes suivants:

- Organisation des trophées PERL 2013, évolution du Prix et réflexions autour de la mise en place d'un partenariat avec La Télé pour l'édition 2014 de la manifestation.
- Activité du Fonds Capital Développement de Lausanne Région (suivi des prêts en cours et information sur l'attribution de nouveaux prêts).
- Participation à diverses manifestations de promotion économique.
- Mise en place d'un partenariat avec l'association PACTE.
- Projets entrepreneuriaux soutenus pendant l'année et préavis régionaux réalisés au titre de la loi cantonale LADE.

3.5.3. Formation professionnelle:
Ecole professionnelle EPSIC

A vingt unités près, l'effectif de la rentrée est semblable à celui de l'année dernière. Toutefois, il est relevé une décrue dans le secteur de la mécanique automobile. Les professions du «paraître», telle qu'esthéticienne, connaissent un développement continu. L'augmentation de l'effectif des assistantes dentaires et dû à l'envoi d'apprentis du canton de Genève.

Les classes intercantonales pourraient connaître des diminutions à l'avenir. En effet, dès qu'un canton réunit plus de cinq à six apprentis, il est plus intéressant pour ce dernier d'organiser ses propres cours. Rappelons que l'effectif maximum des classes varie de 18 à 22 élèves selon le niveau de scolarité exigé par les différentes professions.

Monsieur Jacques-Olivier Georges et Joël Tevaearai sont élus à l'unanimité respectivement président et vice-président du conseil de l'école. Cette élection est renouvelable annuellement et tacitement. Concernant le futur de la direction de l'EPSIC, après 22 ans au sein de la Direction, Monsieur Jean-Marc Chevalier annonce son départ à la retraite bien méritée pour le 31 décembre 2013. Pour l'heure aucune candidature à la direction de l'EPSIC n'ayant été retenue par le conseil d'Etat, ce dernier a nommé Monsieur Jean-Pierre Blaser au titre de directeur ad intérim pour une durée de trois à six mois, afin de gérer les affaires courantes de l'établissement. Durant cette suppléance, Monsieur Blaser sera activement et solidairement secondé par les membres du Conseil de Direction.

3.5.4. Institution
Logement Idéal

Le parc immobilier de Logement Idéal SC compte 1193 logements, 55 locaux commerciaux, 498 places de parc intérieures et 203 places de parc extérieures. Le 95% des logements sont subventionnés et le 82% sont construits sur des terrains en droit de superficie, principalement sur la commune de Lausanne.

Les objectifs de la législature 2012-2015 restent dans la continuité des objectifs précédents. C'est-à dire, continuer d'entretenir régulièrement notre parc immobilier et de faire d'importants travaux de rénovation dans nos immeubles les plus anciens. Notre but est également de développer notre patrimoine. En 2013, les efforts déployés par les membres de l'administration de Logement Idéal SC ont été récompensés.

En effet, l'étude engagée pour la révision du plan de quartier sur le terrain en DDP du site des Boveresses a obtenu l'appui de la municipalité. Pour rappel, ce projet devrait permettre la réalisation d'un immeuble de 3 entrées qui desservent 56 logements.

Nous avons également pu définir l'avant-projet pour la réalisation d'un immeuble mixte commercial logement à Sévelin. Ce projet est mené par la société coopérative en partenariat avec un investisseur privé. Cet immeuble accueillera une soixantaine de logements subventionnés et des surfaces commerciales destinées à la commune de Lausanne. Ce projet prévoit un budget global de plus de CHF 41millions.

La rénovation des immeubles Malley de 1 à 13 et de 2 à 10 est en voie d'achèvement et les deux droits de superficie distincts et permanents seront renouvelés en 2014 pour une nouvelle période de 70 ans. Ces travaux ont consisté à la réfection de la toiture, à la pose d'une isolation périphérique, au changement des fenêtres, au remplacement des ascenseurs et des distributions d'eau chaude et froide ainsi qu'au réaménagement de salle de bains et des cuisines. Le budget global de ces rénovations de CHF 18.8 millions a été respecté.

Nous avons également exécuté sur l'année 2013 des travaux de rénovations pour les immeubles sis au chemin de l'Ancien-Stand 2-10, 12-18 et à la route des Plaines-du-Loup 10-24. Ses travaux concernaient la rénovation complète des agencements de cuisines et de la remise à neuf des installations électriques. Ses travaux représentent des investissements respectivement de CHF 1.6 million, CHF 1.3 million et CHF 2.4 millions.

Le dernier projet de Logement Idéal SC est la construction de deux immeubles d'habitation comprenant 20 appartements protégés avec un C.A.T. à Granges-près-Marnand. Ce mandat a été attribué à notre coopérative en novembre dernier par la commune de Valbroye.

Grâce à notre situation financière saine et équilibrée, nous avons pu mener à bien tous nos projets et travaux. L'exploitation des immeubles reste stable et leur rentabilité est

bonne. Cela s'est traduit pour l'exercice 2012 par un bénéfice net de CHF 632 975.00 qui a permis de proposer un intérêt sur le capital social de CHF 8.15 brut, soit 3,25% par part sociale.

Le site internet de logement Idéal SC:
www.logement-ideal.ch
vous fournira des informations complémentaires au présent rapport.

4. LES ORGANES DE LA SIC

4.1. *Comité exécutif*

Président:
M. **Philippe Doffey**, directeur Retraites Populaires, Lausanne

Vice-président:
M. **Christophe Paris**, directeur, Valentine Fabrique SA, Ecublens

Secrétaire général:
M. **Masserey Christian**, secrétaire patronal, Centre Patronal, Paudex

Membres:
Mme **Mesple-Moser Caroline**, directrice et administratrice, agence Moser Design SA, Lausanne
MM. **Décoppet Martial**, Directeur Credit Suisse, Lausanne
Walther Michel, directeur général, clinique La Source, Lausanne

4.2. *Comité*

Membres:
MM. **Berney Michel**, Directeur IRL Plus SA, Renens
Boand Claude-Alain, administrateur, Boand & Maccagni SA, installations sanitaires, Lausanne
Boillat Christian, administrateur, confiserie Boillat, St-Prex
Bovet Philippe, administrateur, Bovet Tissus SA, Lausanne
Delapierre Jacky, Directeur régional, Vaudoise Assurances, Renens
Ehrensperger Hannes, architecte SIA, CCHE Architecture et Design SA, Lausanne
Epars Pierre, membre de la direction générale, BG ingénieurs conseils
Gillard Nicolas, avocat, Etude Carrard et associés
Goutte Gilles, administrateur, Goutte Récupération S.A., Lausanne
Henry Alain, Directeur-adjoint, Lausanne Tourisme
Kurzen Alain, administrateur, Menetrey SA, Boussens
Leuba Nicolas, administrateur-délégué, DHR Gérance Immobilière SA et Elios Sàrl, Pully
Leyvraz Christophe, Directeur du Comptoir Suisse
Marra Claudio, responsable de la formation Coop, Renens
Noverraz Pierre, notaire, Lausanne
Monney Henri-Pierre, Directeur adjoint, BCV, Lausanne
Pernet Jacques, administrateur, Bellerive Management SA, Lausanne
Perret Francis-Luc, vice-président, EPFL, Lausanne
Rochat Michel, directeur EHL, Lausanne
Rosselet Jean-Pierre, Président FVE, Lausanne

Vérificateurs des comptes
M. **Yves Magnenat**, Imprimerie Magnenat, Lausanne (1er vérificateur) .et M. **Claude Michel**, directeur du Camping de Vidy (2e vérificateur) et MM. **Didier Amy** et **Alexandre Manuel** sont proposés à l'assemblée comme 1er et 2e suppléant.

Membres d'honneur de la société
MM. **Bonnard François**, **Bovard Louis-Philippe**, **Imoberdorf Charles**, Wicht Jean-Pierre.

Siège de la société
Petit-Chêne 38, CP 1215, 1001 Lausanne
Tél.: 021 796 33 29 – Fax: 021 796 33 52
E-mail: info@sic-lausanne.ch

5. RÉPARTITION DES CHARGES AU SEIN DU COMITÉ

Commissions internes
Elles sont formées en fonction des actions et objectifs.

Information et périodique:
Mme Caroline Moser et MM. Georges-Marie Bécherraz, Michel Berney, Claude-Alain Boand, Gilles Goutte, Christian Masserey, Pierre Noverraz, Stéphane Rezso.

Urbanisme et transport:
MM. Jacques Pernet et Hannes Ehrensperger

Promotion économique:
MM. Martial Décoppet, Jacques Pernet

Commission formation professionnelle:
MM. Philippe Bovet

Commissions externes (représentants SIC):
- ***Conseil Logement Idéal***
  MM. Claude-Alain Boand, Philippe Bovet et Hans Herensperger.
- ***Association DECLIC***
  M. Philippe Doffey.
- ***Conseil des transports publics de la région lausannoise***
  M. Michel Berney
- ***Conseil d'établissement de l'EPSIC***
  M. Christophe Paris.
- ***Commission consultative d'urbanisme et des transports (CCUT)***
  M. Hannes Ehrensperger
- ***Commission de promotion économique de Lausanne Région***
  M. Martial Décoppet
- ***Groupe de concertation Axes forts (PALM)***
  M. Christian Masserey
- ***Commission CIO - Capitale Olympique***
  M. Christian Masserey
- ***Conseil de fondation du City Management***
  M. Michel Berney
- ***Conseil de fondation BD-FIL***
  M. Jean Heim

T Creation

concours international de chronométrie Le Locle
2013 Excellence et Précision
1ST PRIZE IN THE CLASSIC CATEGORY WITH THE TISSOT T-COMPLICATION CHRONOMETEF

TISSOT T-COMPLICATION SQUELETTE REVEALS ITS INNERMOST SECRETS WITH A HAND-WOUND MECHANICAL MOVEMENT EXCLUSIVE TO TISSOT AND A SCRATCH-RESISTANT DOMED SAPPHIRE CRYSTAL WITH DOUBLE ANTIREFLECTIVE COATING. **INNOVATORS BY TRADITION.**

TISSOT.CH

TISSOT

LEGENDARY SWISS WATCHES SINCE 1853

GUILLARD
HORLOGERS JOAILLIERS
LAUSANNE

1, PLACE DE LA PALUD
1003 LAUSANNE

5,AV. DE CHAILLY
1012 LAUSANNE

RP Entreprise

Facilitez-vous la vie tout en offrant davantage à vos collaborateurs

Cela est possible grâce à une gestion efficace et adaptée de la caisse de retraite de son entreprise, et des prestations sociales de qualité.

Tout entrepreneur sait combien le capital humain est important, et des prestations sociales attractives sont souvent une source de motivation déterminante pour les employés.

Avec Retraites Populaires, vos employés profiteront d'un plan de prévoyance solide et de conseils fiables pour la préparation de leur retraite. Aujourd'hui, plus de 2300 PME nous font confiance.

Contactez-nous : 021 348 26 26 - www.retraitespopulaires.ch

Votre avenir, notre mission.

Retraites Populaires